

## Paléanthropologie et préhistoire

M. Yves COPPENS, membre de l'Institut  
(Académie des Sciences), professeur

Le cours qui avait pour titre *Des hypothèses, de leur usage et de ses limites* a été ouvert le mercredi 10 janvier dans l'Amphithéâtre de l'Institut Pierre et Marie Curie, rue Lhomond, puis s'est tenu les 17 et 24 janvier, 7, 14, 21 et 28 février, 6 et 13 mars, dans l'Amphithéâtre Charcot, à l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière (Université de Paris VI), pour des questions de capacité de salle.

L'idée du thème du cours m'est, bien sûr, venue de la découverte à 3 000 kilomètres à l'ouest de la Rift Valley, dont j'avais fait depuis plus de dix ans, dans mes hypothèses, une barrière naturelle Hominidés (à l'Est) — Panidés (à l'Ouest), de restes d'Australopithèques de 3 millions à 3 millions et demi d'années. Il m'a semblé intéressant de réfléchir, à cette occasion, à ce que sont les hypothèses de travail, comment elles naissent, comment elles vivent et font avancer la recherche mais aussi comment elles s'éteignent et se font remplacer.

Je me suis servi d'une récente enquête de l'Express, publiée du 3 au 9 août 1995, sur *Ce que l'on ne sait pas*, pour ouvrir ce cours en présentant les questions que 16 « savants » se posent — un bel échantillon dans sa qualité et sa diversité — et les hypothèses qu'ils élaborent pour tenter de les résoudre.

Il se dégage en effet de ces seize déclarations quelques très intéressants points communs : le constat auquel on pouvait s'attendre de la complexité des choses, d'où, bien sûr, la justification de la spécialisation, et par voie de conséquence, l'apparence dérisoire de cette recherche pour le public lorsqu'elle ne lui est pas expliquée : Jean Delumeau se demande par exemple s'il a bien recensé toutes les « Vierges au manteau », Jacqueline de Romilly si un texte attribué à Xénophon est bien de lui, Pierre Rosenberg, si un Poussin est bien un Poussin ; Paul Veyne aimerait connaître le revenu annuel par habitant dans l'Empire romain des trois premiers siècles de notre ère, Marc Fumaroli pourquoi Madame de Montespan protégeait La Fontaine, Hubert Reeves, comment il se fait que l'énergie du vide ne courbe pas l'espace, et moi même, quel Australopithèque est à l'origine de

quel Homme. Il est facile de comprendre la perplexité, voire l'embarras d'un public à qui l'on demanderait, sans préparation, ce qu'il pense de ces recherches. Son intérêt irait évidemment d'abord au court terme : faut-il retarder le vieillissement (Étienne Baulieu), conserver l'anonymat du don du sperme (Jacques Testart) ? Pourrait-on prévoir les séismes (Xavier Le Pichon), traiter le sida (Luc Montagnier) ? Puis un deuxième degré serait sans doute atteint : quels sont les mécanismes de l'évolution (Yves Coppens) ? Comment et pourquoi se sont formées les galaxies (Hubert Reeves) ? Doit-on agir sur la mémoire en perturbant le tri psychologique des souvenirs (Étienne Baulieu) ? Quelle aire du cerveau travaille et quand (Jean-Pierre Changeux) ? Enfin un troisième degré pourrait être rejoint : pourquoi ce sens et cette cohérence de l'Univers (Yves Coppens, Hubert Reeves), cette prédisposition du cerveau au jugement moral (Jean-Pierre Changeux) ? Y aurait-il un niveau d'intégration de la vie, au-delà de ceux des cellules, des tissus, des organismes et des sociétés, dont nous n'aurions pas conscience (Luc Montagnier) ?

De ces réflexions se dégage la constatation de la nécessité pour une société d'avoir atteint une certaine maturité pour être capable de se poser certaines questions : même si on avait eu plus tôt l'idée de la tectonique des plaques, on n'aurait pas eu les moyens de la vérifier (Xavier Le Pichon) ; la première insémination artificielle a été réalisée en 1780 et la première fécondation *in vitro* en 1978 alors qu'elle était possible dès 1950 (Jacques Testart) ; la découverte des qualités de la cuisson de l'argile a été réalisée dès 25 000 ans, alors que ces qualités n'ont été appliquées à la fabrication de contenants que 15 000 années plus tard (Yves Coppens). Le très intéressant problème de l'adaptabilité des méthodes se pose par suite : la souffrance psychique qui s'exprimait naguère par des paralysies, se traduit par exemple aujourd'hui par des insomnies, des dépressions ou des troubles digestifs (Édouard Zarifian) !

La première hypothèse proprement dite étudiée par le Cours a été celle que j'ai émise il y a déjà 15 ans et qui est connue sous le nom d'East side story.

La communauté des paléanthropologues pensait en effet en 1980 que le berceau de l'Humanité — le moment où les Hominidés au sens étroit (et faux) se sont séparés des autres phylums de Primates supérieurs — couvrait les régions intertropicales de l'Ancien monde et devait se situer aux environs de 15 millions d'années. Mais en 1982, lors d'un congrès, *Ramapithecus* et les siens se sont trouvés retirés de la famille ! La situation du berceau s'est alors considérablement contractée dans le temps et l'espace ; il convenait désormais de penser à l'origine de notre filiation en termes d'Afrique, exclusivement, et d'Australopithèques, c'est-à-dire d'ancêtres de moins de 10 millions d'années. Comme par ailleurs Gorilles et Chimpanzés (africains) se révélaient être nos cousins les plus proches, une solution m'a immédiatement (pendant le congrès de 1982) sauté aux yeux ; la carte d'Afrique montrait en effet une aire de distribution des Australopithèques séparée de celle que Gorilles et Chimpanzés occupent aujourd'hui et devaient occuper depuis longtemps puisqu'aucun de leurs restes n'avait été découvert dans

le secteur Australopithèque, et cette carte montrait par ailleurs que, telle l'épée de Tristan et Iseult, la Rift Valley matérialisait cette séparation. Il convenait donc de gérer cette contradiction : Panidés et Hominidés se trouvaient être génétiquement si proches qu'on ne pouvait que leur concevoir des ancêtres communs et ils se trouvaient en même temps être séparés les uns des autres dans la nature. Or la Science est logique — on pourrait d'ailleurs inverser la proposition —, son raisonnement autorisait donc cet enchaînement prémonitoire ; à ancêtres communs, milieu commun, d'une part, et si la descendance de ces ancêtres est divisée, c'est que quelque chose a fait qu'elle l'a été. Or la lecture de travaux antérieurs de géophysiciens, paléontologistes, paléobotanistes, paléoécologistes, péaléoclimatologistes, a conforté avec bonheur mon nouvel éclairage : vers 8 000 000 d'années, en effet, disent ces travaux, le « rifting » s'est incontestablement réactivé — fossé et muraille —, entraînant un important changement écologique : à partir d'une forêt ancestrale, le paysage s'est ouvert à l'Est, et les moussons sont nées.

Comme tous les naturalistes du monde disent que pour qu'il y ait spéciation, il faut qu'il y ait, à partir d'une grande population, isolement d'une petite, l'Afrique orientale, entre Rift et Océan indien, me paraissait bien répondre à ce modèle d'un foyer péripatrique.

Aujourd'hui, l'état des lieux suggère donc cette bifurcation essentielle vers 8 millions d'années, en Afrique intertropicale : une rapide diversification des formes d'Hominidés en fonction des bassins et des couverts avec, dès 5 millions d'années, au moins deux voies, l'une jalonnée par *Ardipithecus ramidus* (à moins que ce genre ne représente encore une autre route), *Préaustralopithecus afarensis*, *Zinjanthropus aethiopus*, *Zinjanthropus boisei*, de milieux plus arborés, ayant conservé longtemps aux côtés de leur bipédie trottante un arboricolisme agile, puis ayant inventé dimension dissuasive et denture à manger des végétaux plus coriaces, l'autre par *Australopithecus anamensis* (décrit à Kanapoi et à Allia Bay, mais présent aussi discrètement (A.L. 333 29 ; W 33 ; 4 ; X 26 ; 101) à Hadar, aux côtés de *Préaustralopithecus afarensis*), *Homo rudolfensis*, *Homo habilis*, *Homo ergaster*, de milieux plus ouverts, ayant acquis très vite une bipédie exclusive, puis ayant inventé gros cerveau et denture à manger de tout. Toute cette partie de l'histoire, de sa glorieuse origine à son accouchement de l'Homme, est très probablement est-africaine mais il est certain que la progression vers le sud, le centre et l'ouest du continent du front des savanes dès 4 millions d'années, a entraîné le déploiement dans les mêmes directions de leur contenu : d'où des Australopithèques, *Australopithecus africanus*, *Paranthropus robustus* dès 3,5 millions d'années en Afrique du Sud (avec le souvenir de l'abduction de l'hallux à leur arrivée et la reproduction parallèle du modèle est-africain dissuasif et casse-noisettes au moment du changement climatique de 2,5 millions d'années), et *Australopithecus bahrelghazali* dès 3,5 millions d'années en Afrique centrale (avec le souvenir de la triradiculie des prémolaires et de la morphologie massive de la canine).

L'East side story, pour le moment, conserve donc sa vertu d'explication « parcimonieuse » ; il n'est cependant pas besoin d'être grand magicien pour dire qu'un jour prochain, elle devra s'effacer devant une hypothèse tenant mieux compte de nouveaux paramètres encore ignorés. Au cœur d'une histoire certainement beaucoup plus complexe, il en restera probablement quelque chose, la corrélation des événements tectoniques, écologiques et biologiques ne pouvant pas être que coïncidence.

Avant l'East-side story, la quête des origines de l'Homme avait été dominée pendant vingt ans par le complexe Rama-Siva-Kenyapithèques ; l'éclairage de cette source, généreuse puisqu'elle était à la fois ancienne (une bonne quinzaine de millions d'années) et qu'elle était largement répartie sur toute la zone intertropicale de l'ancien monde, avait été suscité par Elwyn Simons, alors Professeur à Yale. Les découvertes de Louis Leakey à Olduwai venaient en effet d'attirer l'attention sur le Pliocène et le Pléistocène ancien (le crâne type de *Zinjanthropus boisei* avait été mis au jour en 1959 et daté pour la première fois de manière absolue en 1961) ; un nouvel examen du seul Primate pliocène connu par ailleurs, *Ramapithecus*, conservé à Yale, s'imposait donc. C'est G.E. Lewis qui en fit la première découverte en 1932 (un maxillaire recueilli par la Yale North India Paleontological Expedition). Elwyn Simons écrit en 1961 (de manière claire mais quelque peu « tordue ») : « c'est illogique de penser que cette forme appartient à un groupe de Grands singes inconnu, parallèle aux Hominidés, alors qu'il se trouve dans les bons niveaux et les bons endroits pour représenter un avant-coureur des Hominidés pliocènes ». A partir de cette annonce, Elwyn Simons, bientôt rejoint par David Pilbeam, s'efforce de distinguer *Ramapithecus* et les siens des Primates supérieurs antérieurs, les Dryopithèques, et des Primates supérieurs suivants, les Australopithèques ; l'un et l'autre conduisent en même temps une révision exhaustive de tous les restes de Primates fossiles datant de ces années. Simons en 1979, précise ainsi que les Ramapithèques se situent entre l'Espagne et l'Himalaya, et entre 13 et 7 millions d'années. Quant à Pilbeam, il déclare en 1978, que les Australopithèques, remplaçant les Ramapithèques dans les habitats ouverts, peuvent avoir évolué à partir de ceux-ci.

Notons, bien sûr, avec sympathie, l'enthousiasme de ces deux collègues lorsqu'ils déclarent que les jets d'objets dont sont coupables les Ramapithèques se trouvent être tout à fait comparables à ceux des Australopithèques ou des Hommes, ou que, vivant sur le sol où l'union fait la force, ces Primates devaient être bipèdes, au moins de façon occasionnelle et se réunir en groupes sociaux importants chez qui gestes et cris constitueraient un vaste répertoire pour une communication élaborée entre les individus — contra Darwin, la réduction de la taille des canines aurait donc précédé l'outil —.

C'est la découverte par la Yale, puis Harvard, Peabody Museum Siwalik research project, sous la direction de David Pilbeam, d'une face de Primate supérieur « quite Orang-like », durant sa campagne 1979-1980, et sa publication en 1982, qui sonne l'arrêt de ces deux décennies de domination des Ramapi-

thèques et renvoie la réflexion à moins ancien et mieux circonscrit, balle que je saisisrai donc sans l'avoir voulu immédiatement au bond.

Avant qu'Elwyn Simons ne revoie donc en 1961 le matériel fossile attribué ou attribuable à *Ramapithecus* et ne fasse de ce Primate le plus vieil Hominidé, une autre hypothèse particulièrement appréciée par les partisans inavoués de l'origine européenne des Hommes, avait prévalu pendant les vingt années d'avant (comme si la durée de vie d'une de ces hypothèses sur notre origine ne pouvait excéder vingt ans !) : elle tenait en effet pour le rôle vedette de premier Hominidé l'*Oreopithecus* toscan.

Le héros de ce règne éphémère fut Johannes Hürzeler du Museum de Bâle. Hürzeler avait en effet repris, dans la fin des années 40, l'étude de ce Primate décrit dès 1872 (par Paul Gervais), proposant que dans le mélange incontestable de caractères de Singes à queue et d'Anthropomorphes que présente l'Oréopithèque, les premiers de ces caractères soient plésiomorphes, les seconds, ceux nouvellement acquis. Et comme chez tout auteur passionné et convaincu, on suit alors, sous sa plume, la progression de moins en moins critique de sa pensée : en 1949, l'Oréopithèque est tout simplement un Anthropomorphe ; en 1954, il est engagé, sur plusieurs plans, dans la voie des Hominidés et doit être rangé parmi ces derniers. Pour en savoir plus Hürzeler se rend sur le terrain, ce qui est tout à fait ce qu'il faut faire ; en 1954 de nouveaux restes de ce fossile sont extraits d'une mine de lignite à Baccinello, et Hürzeler est là pour les recueillir, mais la mine ferme ; en 1956, les mineurs fondent une Coopérative et reprennent l'exploitation ; Hürzeler en profite pour y ouvrir des fouilles systématiques, et bien lui en a pris puisqu'elles furent couronnées de succès dès le 2 août 1958 : un squelette quasi complet d'Oreopithèque apparaît alors en effet dans le toit d'une des galeries. Sa préparation puis son étude vont être menées au Museum de Bâle, tambour battant, révélant beaucoup de traits jusqu'alors inconnus allant dans le sens de l'hypothèse d'Hürzeler (face courte, os nasaux proéminents, menton arrondi, bassin large et court, symphyse pubienne courte, vertèbres lombaires robustes et au nombre de 5 etc.) et un certain nombre d'autres s'opposant à cette hypothèse (longueur des os du membre supérieur par exemple). Hürzeler va bien sûr tenir compte de tout cela dans ses nouvelles conclusions mais de manière différentielle : « il est possible de reprocher à ce malheureux être fossile de la Toscane, écrit-il, son état de brachiateur mais, si ce trait l'oriente dans une spécialisation certaine, il n'en conserve pas moins cette somme de caractères fondamentaux, cet éventail de traits primordiaux qui prennent parti d'eux mêmes et aboutissent irrémédiablement à la conclusion exprimée. Je suis contraint de classer Oréopithèque parmi les Hominidés ».

Depuis cet acte de foi, les opinions se sont à nouveau éparpillées, faisant surtout plonger le phylum des Oreopithecidae (dont on a reconnu des formes dans le miocène d'Afrique orientale) au plus profond des origines catarrhiniennes ; c'est une solution d'attente confortable que connaissent (bien) les paléontologistes.

Après avoir passé en revue ce dernier siècle de recherche de prétendants à notre paternité, *Oreopithecus*, *Ramapithecus*, *Australopithecus*, le cours s'est amusé à démonter l'hypothèse du « very ancient modern looking ancestor » ou hypothèse de l'inquiétude.

Cette recherche est née de la rencontre avec Néandertal dont le faciès remplissait d'effroi ; comme on ne pouvait évacuer cet Homme fossile de malheur, il fallait imaginer deux lignées, l'une belle, la nôtre, l'autre difficilement présentable, la néandertalienne. Alors on cherche *sapiens* partout et de préférence dans les niveaux antérieurs à Néandertal. Et c'est la longue théorie des vrais Hommes modernes mal datés (La Denise, Moulin Quignon, Galley Hill, Kanam), des vrais Hommes fossiles mal interprétés (Swanscombe, Fontéchevade mais aussi Saccopastore, Steinheim, Ehringsdorf, La Chaise), et même des faux Hommes fossiles injectés (Piltdown), qui avait l'avantage de permettre de se débarrasser non seulement de Néandertal (brutal) mais aussi du Pithécantrophe (d'un intellect bien pauvre), qui depuis sa découverte dans la dernière décennie du XIX<sup>e</sup> siècle, n'avait guère non plus rassuré. Il convient, bien entendu, de distinguer, dans toutes ces tentatives, les véritables supercheries, heureusement exceptionnelles (Piltdown 1911-1915), et les mauvais devoirs d'amateurs sans beaucoup d'esprit critique (Boucher de Perthes pour Moulin Quignon, 1863) ou de savants entêtés (Arthur Keith pour Galley Hill, 1910-1912 ou Louis Leakey pour Kanam, 1932-1935), des véritables hypothèses très rigoureusement construites (Les Présapiens d'Henri Victor Vallois, 1958).

Il semble, en fait, que les caractères considérés comme modernes des « *Homo sapiens* » d'avant les Néandertals, soient des caractères plésiomorphes, conservés chez l'Homme moderne. Il est en effet amusant de constater que cette population de Présapiens, qui était sensée avoir donné naissance à l'Homme de Cro Magnon (moderne), disparaissait complètement dès que l'Homme de Néandertal était réalisé et donc, bien avant que Cro Magnon n'apparaisse. On a bien compris désormais que la néandertalisation étant un superbe exemple de dérive génétique, les Hommes fossiles d'Europe où cette dérive s'est réalisée, se chargeaient de plus en plus, avec le temps et de manière statistique, de traits dérivés ou autapomorphies ; un vieux Neandertal (Swanscombe, Fontéchevade, Steinheim...) a une allure forcément plus moderne qu'un Neandertal plus récent, plus chargé de caractères néandertaliens. Il n'y a pas eu, en Europe, d'Hommes modernes avant l'arrivée de Cro Magnon, il y a une quarantaine de milliers d'années.

Enfin il m'a paru intéressant de terminer le cours en puisant deux exemples de successions d'hypothèses dans la Préhistoire plus récente : j'ai choisi l'interprétation des rupestres européens du Paléolithique supérieur et celle des alignements mégalithiques armoricains que je connais particulièrement bien.

L'art préhistorique occidental est d'abord présenté, bien circonscrit dans le temps — de 36 000 à 10 000 ans — et dans l'espace — du Périgord à l'Oural, en passant par la Suisse, l'Autriche, l'Italie, la République tchèque, l'Allemagne

et bien démarqué des autres grandes écoles artistiques préhistoriques. C'est un art qui surgit au moment d'un interstade et d'une nouvelle Humanité, avance lentement, atteint un apogée, puis s'éteint au moment du passage des oscillations glaciaires à une plus grande stabilité tempérée ; ni narratif, ni réaliste, cet art, tantôt figuratif, tantôt abstrait (quand on ne sait pas le lire au premier degré), est en fait un art symbolique, projection d'une conception religieuse.

Il est par suite amusant d'en suivre l'histoire de l'interprétation ; dans les années 1870-1880 (Édouard Piette), le figuratif était de l'art pour l'art, l'abstrait, la signature ; dans les années 1900-1920, l'abstrait devait, grâce à un comparatisme ethnologique, se concrétiser (huttes, pièges, blasons) ; dans les années Breuil, les animaux figurés l'étaient pour être envoûtés, pour assurer aux chasseurs leur possession magique ; et puis dans les années Leroi-Gourhan, une vision d'ensemble est tentée : il s'agirait d'un système reposant sur l'alternance, la complémentarité ou l'antagonisme des valeurs mâles et femelles, système étonnamment inchangé sur des milliers d'années et dont on saisit parfaitement l'ordre, même s'il n'est pas toujours rationnellement proposé, sans en saisir évidemment le sens.

Le calendrier à ciel ouvert vieux de six millénaires des six alignements d'Erdeven (1) — Plouharnel (1) — Carnac (3) — La Trinité-sur-mer (1), réunissant des milliers de menhirs en champs de 1 000 m x 100 d'une douzaine de files chaque fois, sur une quinzaine de kilomètre d'Ouest en Est, est à son tour décrit comme un joli exemple de stimulateur d'hypothèses.

En 1750 « les pierres de Carnac sont une suite et un effet de bouleversements que la Terre a soufferts » (Boureau Deslandes) ; en 1756, c'est « un champ de bataille où l'on eût voulu honorer la mémoire de ceux qui y avaient péri » (de Robien) ; 1770, ce sont « les traces d'anciens camps (romains), les soldats érigèrent ces pierres pour protéger leurs tentes ; leur discipline exigeait la régularité des alignements » (de la Sauvagère) ; 1796, ce fut le « lieu choisi par les Druides pour leurs assemblées générales » (La Tour d'Auvergne) ; 1805, « les emblèmes du soleil et des astres d'un des signes du zodiaque, le serpent » (Maudet de Penhoët) ; 1887, leur orientation se trouve dans la direction « des levers de soleil aux solstices » (du Cleuziou) etc. Malgré beaucoup d'autres dérives (les héros de la guerre de Troie, un gigantesque phallus...), on s'achemine relativement vite et de manière de plus en plus élaborée, de mieux en mieux quantifiée, vers cette interprétation astronomique, encore de mise aujourd'hui.

#### SÉMINAIRES

##### GRANDS NOMS, GRANDS MOMENTS DE L'HISTOIRE DE NOS SCIENCES

11 janvier 1996, Yves Coppens, Professeur, « Introduction du thème. Camille Arambourg et Louis Leakey, un demi-siècle de Paléontologie en Afrique ».

18 janvier 1996, Pascal Picq, Maître de Conférences au Collège de France, « Thomas Henry Huxley, la place d'un naturaliste ».

25 janvier 1996, Martin Pickford, Maître de Conférences au Collège de France, « Wladimir Köppen : grand-père de la Paléoclimatologie ».

8 février 1996, Jean Chavaillon, Directeur de Recherche au CNRS, « André Leroi-Gourhan : de l'Homme moderne à l'Homme fossile ».

15 février 1996, Claudine Cohen, Maître de Conférences à l'EHESS, « Boucher de Perthes, père de la préhistoire » ?

22 février 1996, Michel Sakka, Professeur au Museum national d'Histoire naturelle, « Vésale, révolution scientifique et anatomie ».

29 février 1996, Jean-Louis Heim, Professeur au Museum national d'Histoire naturelle, « Henri-Victor Vallois, son apport à la paléontologie humaine ».

7 mars 1996, Claude Blankaert, Chargé de recherche au CNRS, « L'animal transfiguré : la place de l'Homme dans la nature et la réhabilitation de l'ordre des primates selon les anthropologues français de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle ».

14 mars 1996, Anne Dambricourt-Malassé, Chargée de recherche au CNRS, « Les fondements modernes de la pensée de Pierre Teilhard de Chardin face au chaos déterministe ».

Ces 9 séminaires de l'enseignement 1995-1996 du Collège ont été précédés par un Colloque réuni à l'initiative de Albert et de Jacqueline Ducros, Frédéric Jouliau et Michel Panoff, sous le patronage de la Chaire de Paléanthropologie et préhistoire, les 13 et 14 octobre 1995 — *La Culture est-elle naturelle ?* — et par quatre leçons du Professeur Russell Tuttle de l'Université de Chicago données les 6, 9, 22 et 23 novembre 1995, et suivis par deux colloques, le premier réuni du 20 au 24 mai 1996 grâce à la Fondation Singer-Polignac et à la Fondation Hugot du Collège de France sous la direction d'Yves Coppens et de Fernando Ramirez Rozzi — *La structure et le développement de l'email dentaire et leurs applications à la compréhension de l'évolution et de la taxinomie des Hominidés* — et le deuxième organisé le 27 juin sous l'autorité de Anne-Marie Guihard-Costa sous le patronage une nouvelle fois de la Chaire de Paléanthropologie et de préhistoire — *Définition des standards de croissance ; méthodologie statistique et « normes » biologiques* —.

L'idée du séminaire m'est venue d'une consultation de la revue *Archeologia* à propos d'un projet de dossier sur Pierre Teilhard de Chardin présenté par Anne Dambricourt-Malassé ; pour y répondre, j'ai pensé qu'une solution élégante pouvait être de prendre contact avec ce chercheur et de lui offrir de venir s'exprimer à la tribune du Collège, ce que je fis et qu'elle accepta immédiatement.

J'ai donc ouvert le séminaire, comme à l'accoutumé, en présentant mes invités et leurs sujets et en proposant moi-même une réflexion sur ce qu'il est convenu, surtout dans certains milieux, d'appeler mes Maîtres ; comme je pense en avoir eu beaucoup, de la faculté au terrain, j'ai du faire un choix et j'en ai retenu deux,

Camille Arambourg et Louis Leakey car ils ont eu cette particularité de m'apporter en même temps et pendant une quinzaine d'années, deux appréhensions, culturellement bien différentes, de la même réalité.

Ils étaient tous les deux hommes de terrain, tous les deux passionnés et chaleureux, mais Camille Arambourg plus posé et prudent, Louis Leakey plus agité et provocateur. Camille Arambourg a couvert, le long de sa vie professionnelle, l'ensemble du champ de la Paléontologie des vertébrés, des poissons du miocène et des reptiles du créacé aux mammifères du pliocène et du pléistocène, dont les Australopithèques est-africains (avec moi), les *Homo erectus* et les *Homo sapiens* fossiles nord-africains. Très convaincu par le rôle du milieu dans l'histoire de la vie — « aux grands paroxysmes géodynamiques... correspondent de brusques déséquilibres biologiques, puis des réajustements » écrivait-il par exemple —, il insistait aussi sur le fait qu'il n'y avait pas deux zoologies, ni deux biologies mais une seule science des êtres vivants. Louis Leakey a pratiqué, comme son collègue français, la paléontologie des vertébrés dans son ensemble, mais l'essentiel de ses recherches et de sa production a porté sur les Primates, les Hominidés et la Préhistoire. Inventeur d'*Homo habilis*, de *Zinjanthropus boisei* et de *Kenyapithecus africanus* et *wickeri*, entre autres fossiles nouveaux, il était partisan d'une très ancienne autonomie de notre famille qu'il faisait volontiers plonger jusqu'à la vingtaine de millions d'années. Véritable « locomotive », doté d'un puissant charisme, on peut dire qu'il est à l'origine de l'extraordinaire développement de la recherche paléontologique et préhistorique en Afrique orientale depuis presque quarante années.

Pascal Picq a enchaîné avec un exposé original sur peut être le plus important et le moins connu des Huxley, en tout cas pour notre discipline, Thomas Henry. Défenseur inconditionnel de Darwin (on l'appellera le bulldog de Darwin) face aux « chiens galeux », mais intelligemment critique de son Maître devant la communauté scientifique, il complètera en effet discrètement les déclarations du biogéographe par ses connaissances d'embryologie et d'anatomie comparée (qui le feront adhérer à une idée d'évolution non pas continue mais par saltations). Une autre partie de son œuvre le verra se rapprocher, avec l'enthousiasme dont il fera preuve dans toutes ses adhésions, des idées d'échelle de la nature d'Ernst Haeckel (il en apprendra le grec pour lire Aristote que cite Haeckel). C'est en outre un personnage attachant et très moderne par ses idées de diffusion de la science (c'est un des créateurs de la revue *Nature*), de suppression des discriminations d'âges, de sexes et de couleurs, et de lutte contre tous les conservatismes.

Michel Sakka est sans doute l'orateur qui a plongé le séminaire le plus loin dans l'histoire de l'Anthropologie puisqu'il a choisi de nous parler de l'auteur du premier traité d'anatomie au monde, André Vésale, né en 1514 et mort en 1564. André Vésale a pour la première fois le souci de l'observation, c'est-à-dire du réel ; « l'anatomie doit être le fondement de la médecine » disait-il. Sa carrière se déroule entre son pays d'origine, la Belgique, la France, l'Italie, la Suisse (il y a un Vesalium à Bâle) ; il dissèque partout où il peut (pas à Louvain) ; dessine

et décrit ce qu'il voit, ce qui est une révolution. Très jaloux, il sera accusé d'avoir pratiqué l'autopsie d'un vivant, dénoncé à l'Inquisition qui le condamne à mort et puis transforme la condamnation en pèlerinage aux lieux saints ; il mourra noyé dans la mer ionienne en revenant en bateau.

Beaucoup d'invités vont ensuite nous parler de quelques grands prédécesseurs du XIX<sup>e</sup> siècle ou du tournant du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> ; Boucher de Perthes, Broca, Gratiollet, de Quatrefages. C'est Claudine Cohen qui parlera de Jacques Boucher de Crevecœur de Perthes et de la révolution intellectuelle (une autre) qui va faire désormais réfléchir à l'histoire de l'Homme en termes de temps indéfini, soumis à un devenir, au lieu d'y penser de manière confortable avec la date buttoir de 6000 ans de la Bible. Jacques Boucher de Perthes est un mégalomane, narcissique, marginal (« je suis en Science là où est l'âne en musique », écrit-il) mais obstiné ; mondain, écrivain (il écrira quelque 30 000 pages), il a aussi la chance d'avoir hérité d'une tradition naturaliste (son père était botaniste), d'avoir vécu à la « bonne » époque (1830) où se multiplièrent les découvertes de préhistoire et de paléontologie humaine, en France, en Belgique et en Angleterre, et d'avoir reçu l'influence de personnages plus rigoureux que lui — Casimir Picard par exemple — et d'avoir compris tout ce qu'il pouvait en tirer. Grâce à tout ceci, il établit l'idée d'une vraie chronologie — pierre taillée antédiluviennne, pierre polie celtique et démontre par suite l'existence de l'Homme d'avant le déluge puisqu'on en trouve les outils dans les mêmes niveaux que les restes d'animaux éteints.

Claude Blankaert va pratiquement parcourir de son côté l'ensemble des débats de la fin du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle, à la suite de la création par Linné en 1735 de l'ordre des Primates dans sa 10<sup>e</sup> édition du *Systema naturae* ; cette proposition, mise au compte de la manie classificatoire de Linné, est vite rangée au musée des erreurs : on ne saurait mêler la main ouvrière de l'Homme et le pied préhensile du Singe arboricole. Il faudra attendre Paul Broca, dans la deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle, pour voir réhabilité l'ordre des Primates, mais pour voir aussi renaître, en l'occurrence à la Société d'Anthropologie de Paris, créée par ce médecin, un très brûlant conflit entre positivistes (dont Broca) et spiritualistes (dont de Quatrefages, professeur au Museum, Gratiollet, Pruner Bey) ; pour les premiers, il existe un chaînon entre l'Homme actuel et le Singe, pour les seconds, un gouffre sépare l'Homme, animal transfiguré, des Anthropoïdes.

Martin Pickford tire un peu l'intérêt du séminaire vers la géographie et la géologie, comme Claudine Cohen l'avait fait vers la préhistoire. C'est la naissance de la paléoclimatologie qu'il s'est en effet donné pour thème d'exposer. Un grand précurseur, s'il n'en est le fondateur, est, pour lui, pour cette discipline, Wladimir Köppen, né russe, botaniste d'abord, météorologiste ensuite, et inventeur d'un grand modèle d'explication des mouvements des flores et des faunes qui prend en compte la dérive des continents, la mobilité des pôles et celle, par suite, de l'Équateur. Alfred Wallace avait alors montré que flores et faunes, nécessitant eau et soleil, étaient plus généreuses à l'Équateur (enveloppes de Wallas) qu'aux pôles et que des bandes latitudinales plus ou moins larges en fonction des époques,

représentaient de l'équateur aux pôles, un gradient de (bio)diversité ; Alfred Wegener (gendre de Köppen), dans les mêmes temps, suggérait dérive des continents et variations consécutives des paléoclimats ; l'extraordinaire interprétation globale de Köppen, qu'il disait lui-même folle et « bouleversante », et qui prend donc en compte en même temps la tectonique des plaques, les déplacements des pôles (sans l'orogénèse qui entraîne le déséquilibre du poids de la Terre), l'inflation irrégulière de notre planète, n'est d'ailleurs pas encore totalement assimilée ni par nos géographes, ni par nos géologues, ni par nos paléontologistes.

Anne Dambricourt-Malassé a emporté son public (particulièrement abondant), avec une conviction à toutes épreuves, dans une vaste compréhension du monde prolongeant loin la « vision » de Teilhard. Le Père Teilhard écrivait « Nous ne sommes pas égarés dans l'Univers, au contraire »... ; c'est précisément ce que déclare Anne Dambricourt-Malassé qui parle d'une logique interne à l'histoire de l'Univers, quinze milliards d'années de complexité-conscience, complexité croissante tout le reste n'étant que juxtaposition d'événements. Ses propres recherches, qui portent sur l'évolution du crâne dans une perspective à la fois ontogénique et phylogénique démontrent un phénomène de flexion-contraction de celui-ci, qui se déroule par paliers (2 500 000 ans et 200 000 par exemple) et qui est le produit d'une embryogenèse qui l'a mémorisé (« la phylogénèse, dit-elle à juste raison, est souvent une suite d'adultes »). Ce phénomène m'est bien sûr observable que dans la grande durée mais il traduit une logique d'une stabilité étonnante, « un temps irréversible, écrit Anne Dambricourt-Malassé, qui mémorise ! » J'ai conclu ce séminaire en disant que je n'étais pas éloigné de la pensée de mon invitée. Ce n'était pas qu'une courtoisie d'hôte ; le sens (dans tous les sens du terme) de l'histoire de la matière inerte, vivante, pensante, dans sa course à la complexité, est un constat troublant ; le jeu de la stabilité du génome et de l'embryogenèse au sein de chaque taxon et de la plasticité de la matière vivante dans son aptitude d'adaptabilité aux conditions énergétiques et environnementales qui lui sont proposées, me paraît, cependant plus important qu'il ne l'est dans l'esprit d'Anne.

Jean-Louis Heim, très proche de Henri Victor Vallois, n'eut pas de mal à présenter, avec enthousiasme, le parcours scientifique et professionnel de ce grand anatomiste, humaniste et homme de conviction « Broca, Quatrefages, Hamy et puis Manouvrier établissent les linéaments de l'Anthropologie », dit Jean-Louis Heim, et puis Hamy, Contailhac et Topinard fondent la revue *l'Anthropologie* ; Henri Victor Vallois, né en 1889, docteur en médecine en 1914, Docteur-es-Sciences en 1921, arrivera à temps pour prendre et garder trente ans durant la rédaction de cette revue, le secrétariat général de la Société d'Anthropologie de Paris fondée par Broca et la direction du certificat d'Anthropologie de l'Université de Paris ; c'est dire que d'un peu avant la deuxième guerre mondiale aux années 1970, Henri Victor Vallois dominera totalement l'Anthropologie française. Ni préhistorien, ni homme de terrain, ce sera un savant de cabinet, très vite attiré par les grands problèmes de l'Hominisation ; il prêchera pour une évolution buissonnante de l'Homme (« l'arbre généalogique de l'Homme n'a pas été un

peuplier » disait-il), militera pour une origine très ancienne présapiens des Hommes de Cro Magnon (idée de Häberer, défendue aujourd'hui par Jean-Louis Heim), déclarera que le redressement corporel de l'Homme avait du être une urgence (l'utérus conserve l'orientation qu'il a chez les quadrupèdes, la pression veineuse est deux fois supérieure à ce qu'elle est chez les quadrupèdes, d'où varices et hémorroïdes et les courbures rachidiennes contraignantes au point de créer hernies, névralgies, spondylarthroses, lordoses, cyphoses etc.) et que les vitesses d'évolution avaient varié selon les groupes. Peu séduit par les Australopithèques qu'il disait, malgré bien des traits humains, « n'en rester pas moins singes », il avait eu la belle souplesse d'esprit, à 90 ans et sous ma pression — j'en suis fier — de faire finalement une meilleure place à ces Primates au sein de notre famille.

Jean Chavaillon, élève d'André Leroi-Gourhan sut faire, pour finir, un élégant portrait de mon grand prédécesseur au Collège. André Leroi-Gourhan a reçu une double formation, littéraire (ethnologique) et scientifique (anatomique), importante pour comprendre son souci constant de « la recherche du comportement de l'Homme en société » et ses déclarations telles que « c'est à partir du vivant qu'on peut comprendre le mort ». Après des missions importantes en Extrême Orient (il était diplômé de chinois et de russe et sa thèse de lettres portait sur l'archéologie du Pacifique Nord), il va rentrer en France et y fouiller beaucoup : « la fouille est l'activité fondamentale de la recherche archéologique », annonçait-il : à travers des vestiges positifs, négatifs (espaces vides, emplacements de quelque chose ou témoins d'une destruction), déficients (absences) ou fugaces qu'il participe à révéler et définir, il saura donner à la fouille — moment unique et irréversible — ses lettres de noblesse et faire mieux lire à travers elle les liens qui unissent outil, main, pensée et communications (dont art et geste, geste et parole).

Russell Howard Tuttle, professeur à l'Université de Chicago, invité sur Chaire d'État, a donc donné 4 leçons les 6, 9, 22 et 23 novembre 1995 sur le thème général de *Apes and Human Evolution* et les 4 sujets spécifiques suivants, 1 - *Arboreal Imprints and Imperatives*, 2 - *First Steps and Casting Impressions*, 3 - *Languages, Culture and Society* et 4 - *Proximity and Parity*.

L'Oréopithèque (9 millions d'années), dit Russell Tuttle, bien que n'étant pas dans notre filiation et se déplaçant beaucoup par brachiation, a déjà « fabriqué » bien des traits d'Hominidés. Mais les véritables Hominidés du Pliocène et du Pléistocène n'en demeurent pas moins très liés aux arbres — le tranchant du bassin de Lucy est par exemple orienté comme celui du Chimpanzé, sa poitrine est profonde et étroite comme celle des Grands Singes — mais on ne sait pas bien si ces restes sont actifs ou passifs ; leur petit corps semble pourtant leur permettre de grimper (verticalement) mais de courir aussi et de charogner en bipèdes.

Les ossements du pied de Hadar ne sont pas ceux des pieds qui ont imprimé les empreintes de Laetoli, dit Russell Tuttle *contra* Deloison ; ils sont très

modernes. A Laetoli (3,5 millions d'années), où le milieu est très ouvert, on pourrait bien avoir à faire à des *Homo* ; à Hadar, beaucoup plus boisé, à des Australopithèques encore très arboricoles. *Australopithecus anamensis* serait, par les dents, proche de l'Hominidé de Laetoli (plus avancé que celui de Hadar) ; *Ardipithecus ramidus* serait, quant à lui, déjà bipède.

Après avoir énoncé quelques mesures de capacité endocraniennes (dont *A. aethiopicus*, 410 cc ; *H. habilis*, 645 ; *H. rudolfensis*, 752), Russell Tuttle rappelle qu'à la naissance, le petit de *Pan* a un cerveau qui représente 46 % de celui de l'adulte, le petit de l'Homme, 25 % seulement. Puis s'intéressant au langage articulé, il cite Ralph Holloway qui aurait reconnu l'aire de Wernicke sur des moulages endocraniens d'Australopithèques (Taung, Hadar) et Phillip Tobias qui décrit celle de Broca sur des endocrânes d'Hommes premiers (KNM 1470, OH 24) ; ces aires, présentes en fait aussi quelquefois chez le Chimpanzé, sont évidemment insuffisantes en elles mêmes pour dire que leur porteur parle ; la descente du larynx est aussi nécessaire, mais les Gibbons auraient un larynx descendu. Les Chimpanzés partagent la viande et contrôlent parfois leurs frontières (patrouilles), les Bonobos, quelquefois homosexuels savent pointer les objets du doigt ; quelles sont, se demande Russell Tuttle, les bases cognitives pour tout cela ? Il existe, selon lui, un développement cognitif majeur décelable avec l'apparition de l'art.

Enfin, dans une dernière leçon, Russell Tuttle montrera toute la relativité de notre ressemblance avec le Chimpanzé, plus ou moins lisible, selon les classifications et les horloges : la divergence Chimpanzé-Homme varie avec les auteurs, par exemple, entre  $2.7 \pm 0.6$  et  $9.2. \pm 1.7$  m.a. ; par ailleurs, des milliers, sinon des dizaines de milliers de gènes, nous séparent, portés, comme l'on sait, par 2 paires de chromosomes (Gibbon, 44 paires ; Homme, 46 ; Chimpanzé, 48 ; Si-mang, 50). Mais, conclut Russell Tuttle, nous devons respecter ces Grands cousins, dignes, dotés, chacun, d'une incontestable personnalité : « we have more to learn on them and from them ».

Le premier colloque « *La culture est-elle naturelle* » ou *Des changements dans la conception de la culture et de leurs implications dans les sciences anthropologiques (la naturalisation de l'Homme — Évolution humaine, archéologie et cultures — Anthropologie et culture)*, organisé par le groupe de recherche du CNRS « Biologie, Société et Culture », et le laboratoire de Paléoanthropologie et préhistoire du Collège de France, en collaboration avec la Société française pour l'Histoire des Sciences de l'Homme, s'est proposé, selon ses responsables, Albert et Jacqueline Ducros, Frédéric Jouliau et Michel Panoff, « d'ouvrir un débat entre spécialistes de différentes disciplines concernées par les changements récents survenus dans les conceptions de la culture en anthropologie, en paléoanthropologie ou en préhistoire.

Le Colloque a eu lieu au Centre Malher de l'Université de Paris 1 les jeudi 12, vendredi 13 et samedi 14 octobre 1995, avec le programme suivant :

Présentation du colloque par les organisateurs.

Yves Coppens (Collège de France, Paris) : Introduction.

Claude Blankaert (Centre Koyré, Paris) : La naturalisation de l'Homme de Linné à Darwin.

Nathalie Richard (Université de Rennes II) : Entre matérialisme et spiritualisme, les préhistoriens et la culture dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle.

Laurent Mucchielli (Centre Koyré, Paris) : La dénaturalisation de la culture : un changement de paradigme fondateur des sciences humaines au tournant du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

Richard Delisle (Université de Montréal) : Généalogie de l'Homme et archéologie préhistorique 1850-1950 : une synthèse difficile.

Laurent Olivier (Université Paris I) : De la nature à la culture ? Archéologie des origines et perspectives non linéaires.

Jean-Jacques Hublin et Pierre-Yves Demars (Musée de l'Homme, Paris ; Institut du Quaternaire, Talence) : Paléolithique supérieur et Homme moderne en Europe : les origines.

Frédéric Joulian (Collège de France, Paris) : L'idée et la réalité de protoculture dans les sciences naturelles et les sciences humaines.

Christophe Abegg et Bernard Thierry (Université Louis Pasteur, Strasbourg) : Habitudes sociales et techniques chez les macaques.

Marcel Hladik (CNRS et Museum national d'Histoire naturelle, Brunoy) : Liens sociaux et consommation alimentaire chez les primates non humains.

Georges Guille-Escuret (CNRS, Paris) : Radiations évolutives et divergences culturelles : du pense-bête au cadavre exquis.

Adam Kuper (Université Brunel, Uxbridge) : La culture dans l'anthropologie américaine de 1950 à aujourd'hui.

Bernard Brun (Université de Provence, Marseille) : La sociobiologie entre démarches scientifiques et fantasmes.

François Poplin (Museum national d'Histoire naturelle, Paris) : Nature/Culture : couper pour mieux jouer.

Maurice Godelier (EHESS, Paris) : Tout est question de définition : définition forte ou définition faible de la culture ?

Raymond Corbey (Université de Leyde) : Un chaînon manquant entre la bête et l'Homme : un rappel philosophique.

Le deuxième Colloque « *La structure et le développement de l'émail dentaire et leurs applications à la compréhension de l'évolution et de la taxinomie des Hominidés* », organisé par le laboratoire de Paléanthropologie et préhistoire du Collège de France à l'initiative d'Yves Coppens et de Fernando Ramirez Rozzi grâce aux Fondations Singer Polignac et Hugot dans leurs hôtels particuliers les

20, 21, 22, 23 et 24 mai 1996, s'est proposé, quant à lui, de démontrer ou non l'existence des différents éléments reconnus dans cette microstructure et de mesurer leurs caractères constants et réguliers dans la présence, la croissance, et la densité.

Le Colloque a été conçu de la manière suivante :

Lundi 20 mai

Introduction : Yves Coppens.

Première session : L'activité des améloblastes, est-elle périodique ? Est-ce qu'il y a des lignes de croissance dans l'émail ou sont-elles des artéfacts de la préparation du matériel ?

Alan Boyde (University College, Londres) ; Michel Goldberg (Faculté de Chirurgie dentaire, Montrouge) ; Steiner Risnes (Université d'Oslo) ; Hershey Warshawsky (McGill University, Montréal) ; Charles Fitzgerald (Ontario, Canada) ; Discutant : Kevin Kuykendall (University of the Witwatersrand, Johannesburg).

Mardi 21 mai

Deuxième session : Quel type d'information sur la biologie du développement peut être obtenue à partir de l'analyse de la microstructure de l'émail ?

Peter Shellis (Dental group, Bristol) ; Chris Dean (University College Londres) ; Don Reid (Dental school, Newcastle, Angleterre) ; Steinar Risnes (Dental Faculty, Norvège) ; Discutant : Janet Monge (University Museum, Philadelphie).

Troisième session : L'épaisseur de l'émail : mesure, ontogénie, phylogénie, forme et fonction de la dent.

Gabriele Macho (Université de Liverpool, Angleterre) ; Peter Shellis ; Don Reid ; David Gantt (Georgia Southern University, USA) ; Discutant : Chris Dean.

Jeudi 23 mai

Quatrième session : Arrivons-nous à caractériser le développement dentaire des hominoïdes actuels ? Que savons-nous à ce sujet ? Que ne savons-nous pas ? Qu'est-ce qui doit être fait dans une proche avenir ? Études radiographiques et histologiques.

Kevin Kuykendall ; Bob Anemone (State University of New-York) ; Alan Mann (University Museum, Philadelphie) ; David Beynon (Dental School, Newcastle, Grande Bretagne) ; Discutant : Yves Coppens.

Cinquième session : Quel est l'information que l'on peut déduire sur le développement dentaire chez les hominidés fossiles ? Études de la microstructure de l'émail et de la dentine et détermination des modalités du développement dentaire. Est-il possible de distinguer les espèces ?

Scott Simpson (Kent State University, Ohio) ; Chris Dean ; Bernard Wood (University of Liverpool, Angleterre) ; Tim Bromage (Hunter College, New-York) ; Discutant : Alan Mann.

Vendredi 24 mai

Sixième session : Quelles sont les modifications du développement dentaire qui ont eu lieu pendant les derniers 5 millions d'années ? Quels sont les facteurs externes et internes qui ont influencé ces changements ?

Scott Simpson ; Gabriele Macho ; Fernando Ramirez Rozzi ; Tim Bromage ;  
Discutant : Bernard Wood.

Quant au troisième *Colloque, Définition de standards de croissance, méthodologie statistique et normes biologiques*, organisé par le laboratoire de Paléoanthropologie et préhistoire du Collège de France, le CNRS et le Museum national d'Histoire naturelle, à l'initiative et sous l'autorité d'Anne-Marie Guihard — Costa et de Jeanne-Claudie Larroche, il s'est tenu le 27 juin 1996 dans l'auditorium de la Grande Galerie de l'Évolution du Museum national d'Histoire naturelle avec le programme suivant :

A.M. Guihard-Costa : ouverture du Colloque.

Y. Coppens : Biométrie humaine et anthropologie.

#### MÉTHODES STATISTIQUES D'ÉTUDE DES PROCESSUS DE CROISSANCE

R. Tomassone (Paris) : Statistique de séries temporelles : particularités d'application aux études de croissance.

L. Lugosi et I. Molnar (Budapest) : Choix informatiques et validation de l'analyse statistique des processus de croissance.

A.M. Guihard-Costa (Paris) : Influence des choix méthodologiques sur l'établissement d'une courbe standard de croissance.

#### LA « NORMALITÉ » DE CROISSANCE HUMAINE : DÉFINITION CLINIQUE OU DÉFINITION BIOMÉTRIQUE ?

P. Droullé (Nancy) : Échographie et biométrie fœtale : limites et pertinence des diagnostics.

E. Papiernik (Paris) : L'utilisation des courbes biométriques au quotidien dans une population donnée.

J.M. Thoulon (Lyon) : Normes de croissance et santé fœtale.

#### VARIABILITÉ DES RYTHMES DE CROISSANCE : DE L'INDIVIDU A L'ESPÈCE

J.C. Larroche et A.M. Guihard-Costa (Paris) : Variabilité intrapopulationnelle de la croissance prénatale et choix d'un échantillon de référence.

F. Rovillé-Sausse (Paris) : Variabilité de croissance post-natale : différences interpopulationnelles.

P.C. Lee (Cambridge) : Importance évolutive de la croissance chez les Primates : variabilité inter et intraspécifique.

MODALITÉS PRATIQUES D'ÉLABORATION DE STANDARDS DE CROISSANCE :  
VERS UN CONSENSUS ?

D.G. Altmann (Oxford) : Stratégie méthodologique en vue de l'établissement de standards de croissance chez le fœtus.

G. Alexander (Birmingham, Alabama) : Établissement d'un standard de croissance fœtal national, destiné à faciliter les recherches concernant l'incidence, les facteurs prédictifs et les conséquences de la restriction de croissance fœtale.

NOUVELLES DU LABORATOIRE

Anne-Marie Guihard-Costa a été promue à la direction de recherche au CNRS, Véronique Barriel à la maîtrise de conférences au Museum national d'Histoire naturelle ; quant à Frédéric Jouliau, il a été reçu à la fois aux concours d'entrée au CNRS et à l'École des Hautes Études en Sciences sociales. Il a donc dû choisir et a opté pour la Maîtrise de conférences dans la deuxième de ces institutions.

Devant présenter cette année un programme quadriennal et contractualisé en même temps éventuellement notre équipe, réelle mais informelle, du Collège avec le CNRS, nous avons décidé de demander une UMR sous la double autorité d'Yves Coppens et de Jean-Jacques Hublin ; elle s'intitule Phylogénie et adaptations des Hominidés.

PUBLICATIONS DU LABORATOIRE

A.M. BACON et M. BAYLAC, Landmark analysis of distal femoral epiphysis of modern and fossil primates with particular emphasis on *Australopithecus afarensis* (*C.R. Acad. Sci. Paris*, 321, 553-560, 1995).

A.M. BACON et M. BAYLAC, Landmark analysis of distal femoral epiphysis of modern and fossil primates with particular emphasis on *Australopithecus afarensis* (*FAME, Newsletter*, n° 5, 14, 1995).

A.M. BACON et M. BAYLAC, Étude de l'épiphyse distale fémorale de primates actuels et d'hominidés fossiles par la morphométrie géométrique (Volume de résumés du VII<sup>e</sup> Colloque de la SFDP, Toulouse, 23, 1995).

L. BERGER, M. PICKFORD et F. THACKERAY, A plio-pleistocene hominid upper central incisor from the Cooper's Site, South Africa (*S. Afr. J. Sci.* 91, 541-542, 1995).

G. BOUVRAIN, S. SEN et H. THOMAS, Un nouveau genre d'antilope dans le Miocène supérieur de Sinap Tepe en Turquie (*Paléobiologie*, 13, 375-380, 1995).

G. BOUVRAIN, S. SEN et H. THOMAS, *Parurmiatherium rugosifrons* Sickenberg, 1932, un Oriboninae (Bovidae) du Miocène supérieur d'Injana (Djebel Hamrin, Irak) (*Geobios*, 28, 719-126, 1995).

M. BRUNET, A. BEAUVILAIN, Y. COPPENS, E. HEINTZ, ALADJI H.E. MOUTAYE et D. PILBEAM, The first australopithecine 2,200 kilometres west of the Rift Valley (Chad) (*Nature*, 378, 272-275, 1995).

M. BRUNET, A. BEAUVILAIN, Y. COPPENS, E. HEINTZ, ALADJI H.E. MOUTAYE et D. PILBEAM, *Australopithecus bahrelghazali*, une nouvelle espèce d'Hominidé ancien de la région de Koro Toro (Tchad) (*C.R. Acad. Sc. Paris*, 322, série II, 907-913, 1996).

G. C. CONROY, B. SENUT, D. GOMMERY, M. PICKFORD et P. MEIN, New primate remains from the Miocene of Namibia, Southern Africa (*Amer. J. Phys. Anthropol.* 99, 487-492, 1996).

G. C. CONROY, B. SENUT, M. PICKFORD et P. MEIN, New primate remains from the Miocene of Namibia (Southern Africa) (*Am. J. Phys. Anthropol.* 99, 487-492, 1996).

Y. COPPENS, Christ en croix, Bouts (*in : Les Collections de l'Institut*, Bicentenaire de l'Institut de France, Imprimerie nationale éditions, 336-337, pl. LXV, 1996).

Y. COPPENS, L'avenir de l'Humanité sera de plus en plus libre... (*in : La chrono des 15 ans, 1981-1996. Spécial universitaire, Ça m'Intéresse exceptionnel*, numéro anniversaire, 181, 88-89, mars 1996).

Y. COPPENS, Le « canard » du chaînon manquant ; « tu descends peut-être du singe, mais moi, pas », me disait ma grand mère. (*Le Figaro*, 2, mardi 27 février 1996).

Y. COPPENS, Une idée formidable (*in : Les arts premiers au Louvre, Le Figaro*, 18, vendredi 23 février 1996).

Y. COPPENS, (*in : « Rêve de pierre (Prague 1953) », photographie de Josef Sudek, Avant l'effacement*, 1, *in Extremis editions*, Strasbourg, 1996).

Y. COPPENS, Préface (*in : Riff, Enfin un livre intelligent sur la Préhistoire*, La Sirène, 3, 1996).

Y. COPPENS, La grande histoire de l'Homme, *Sciences et Avenir*, (le poster de l'évolution inséré entre pages 34 et 35, avril 1996).

Y. COPPENS, Piveteau Jean, 1899-1991 (*in : Patrick Tort (sous la direction de) Dictionnaire du Darwinisme et de l'Évolution*, PUF, tome 3, 3466-3470, 1996).

Y. COPPENS, Préface (*in : Françoise Le Guénéchal, Le big bang, l'univers et l'Homme ; si tous les matins du monde m'étaient contés...*, L'Harmattan, 7-8, 1995).

Y. COPPENS, Préface (*in : Erik Trinkaus et Pat Shipman. Les Hommes de Neandertal*, édition française, Le Seuil, 7, 1996).

Y. COPPENS, Préface (*in : C. Guérin et M. Patou-Mathis, Les grands mammifères plio-pléistocènes d'Europe*, Masson ed., V-VI, 1996).

Y. COPPENS, Avant-propos (in : *Le climat du Morbihan, quelques mises au point*, Comité départemental du Tourisme du Morbihan, 1, septembre 1995).

Y. COPPENS, Un des plus doux endroits de notre planète (in : *Lettre d'information du Comité départemental du tourisme du Morbihan*, Spécial climat, Morbihan Bretagne Sud, 6, 1996).

Y. COPPENS, Sommaire (in : Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation, 1965-1995, 17, Paris 1995).

Y. COPPENS, Sciences (in : Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation, 1965-1995, 89-90, Paris 1995).

Y. COPPENS, Préface (in : *Un prix pour la Science*, Prix scientifique Philip Morris, 5, 1996).

Y. COPPENS, Préface (in : Jacques Bories, *Le crâne humain, ostéologie, anatomie radiologique*, Springer-Verlag, V, 1996).

Y. COPPENS, Préface (in : Francis Annet, *Périgord, terre de Lumières*, Sarlat, 4-5, 1996, (réédition du Francis Annet, Daniel L'Homond, Périgord noir, Artifact, 1993, épuisé)).

Y. COPPENS, Un humanisme universel (in : La vie préhistorique, éditions Faton, XIX-XXIV, 1996).

Y. COPPENS, Les origines de l'Homme (*Être et comprendre*, n° 4, 4-9, avril-mai 1996).

Y. COPPENS, Préface (in : Henri Delporte (ed.), *La dame de Brassempouy*, Actes du Colloque de Brassempouy (juillet 1994), et. et Rech. Archéol. de l'Université de Liège, 15-16, 1995).

Y. COPPENS, Paléanthropologie et préhistoire (in : *Annuaire du Collège de France*, 1994-1995, résumé des cours et travaux, 595-627, Paris 1995).

Y. DELOISON, La locomotion des hominidés entre 3 et 1 millions d'années à partir de l'étude des os de leurs pieds et des empreintes fossiles (*Actualités podologiques*, ed. Suramps, 9-22, 1995).

Y. DELOISON, Le pied des premiers Hominidés, (*La Recherche*, 52-55, novembre 1995).

Y. DELOISON, Los primeros pasos de los hominidos, (*Mundo Científico*, n° 164, 20-23, 1996).

C. DEROSIER, M. H. RIGOLET, C. PIERROT-DESEILLIGNY et Y. DELOISON, Les douze anatomies des voies visuelles in vivo (In : *L'imagerie en ophtalmologie*, E.A. Cabanis, M.T. Iba-Zizen et Bourgeois, Masson ed., 324-407, 1996).

V. EISENMANN, L. GINSBURG, M. GODINOT, JOURDAIN DE MUIZON, M. PICKFORD, S. SEN, B. SENUT, P. TASSY et H. THOMAS, La paléomammalogie à l'URA 12 : du terrain au laboratoire (in : *Actualités paléontologiques*, Journées Claude Babin, UCB Lyon 1, 20, 1996).

J.M. FRANCHOMME et F. V. RAMIREZ ROZZI, Discoveries of rock art in Patagonia. (in : D. Seglie (ed.) : *Actes du News '95 — International Rock Art Congress* : Pinerolo : Centro studi e museo d'arte preistorica, 134, 1995).

M.A. GARCIA, Montespan in : Pré-actes du Colloque l'*Habitat du Paléolithique supérieur dans le monde franco-cantabrique*, Hasparren Février 1996).

M.A. GARCIA et Ph. MOREL, Restes et reliefs : la présence de l'homme et de l'ours des Cavernes dans la grotte de Montespan-Ganties (Hte Garonne) (in : *l'Animal dans l'espace humain. L'homme dans l'espace animal, Anthropozoologica*, n° 21, 73-80, 1995).

M.A. GARCIA et M. RACHAD, L'art rupestre. (in : *Société des Archéologues, Philologues et Historiens de l'Arabie*, 60-65, 1995).

M.A. GARCIA et M. RACHAD, L'art rupestre préhistorique du Yémen. (in : *Boll. del Centro comuno di studi preistorici*, n° 28, 1995).

M.A. GARCIA et F. ROUZAUD, Les exploitations chalcolithiques d'argile dans la grotte de Foissac (Aveyron). (in : *Terre cuite et société, la céramique document technique économique et culturel*, XIV<sup>e</sup> rencontres internationales d'Antibes, 13-18, 1994).

D. GERAADS, Man-ape, ape-man (*Nat. Natuur. Museum, Leiden Geochronique*, Paris, 54, 25, 1995).

D. GERAADS, *Simatherium shungurensis* n.s.p. un nouveau Bovini (Artiodactyla, Mammalia) du Pliocène terminal de l'Omo (Éthiopie) (*Ann. Paléont.* Paris, 81, 87-96, 1995).

D. GERAADS, E. GULEC et G. SARAC, Middle Miocene Ruminants from İnönü, central Turkey (*N. Jhb. Geol. Paläont. Mh.* Tübingen, 8, 462-474, 1995).

D. GERAADS, Le gisement paléolithique moyen de la grotte de Cedres (Var) (*Geochronique*, Paris, 56, 27, 1995).

D. GERAADS, J.P. RAYNAL, L. MAGOGA et F.Z. SBIHI-ALAOUI, The earliest occupation of Atlantic Morocco : the Casablanca evidence (in : W. Roebroeks et T. van Kolfschoten, eds, *The earliest occupation of Europe*, University of Leiden, 13, 255-262, 1995).

E. GEERBRANT, H. THOMAS, S. SEN, et Z. AL-SULAIMANI, Nouveau primate Oligopithecinae (Simiiformes) de l'Oligocène inférieur de Taqah, Sultanat d'Oman (*C.R. Acad. Sci. Paris*, 321, 425-432, 1995).

A.M. GUIHARD-COSTA, Standards de croissance fœtale et rythmes de croissance individuels (Fascicule de résumés du Colloque International *Biométrie de la croissance*, p. 49, Lyon, 13-17 novembre 1995).

A.M. GUIHARD-COSTA, La biométrie fœtale et sa dynamique (*Polycopié du cours d'Attestation d'Études Universitaires de Médecine prénatale et fœtale*, Université Lyon 1, 183-194, 1995, 1996).

A.M. GUIHARD-COSTA et J.C. LARROCHE, Fetal biometry. Growth Charts for Practical use in Fetopathology and antenatal ultrasonography (*Fetal diagnosis and Therapy, special issue*, 10, 75 pages, 1995).

A.M. GUIHARD-COSTA et F. ROVILLE-SAUSSE, Croissance in utero entre 36 et 41 semaines d'aménorrhée, comparée à la croissance au cours de la même période d'enfants nés à 36 semaines (*Fascicule de résumés du XXII<sup>e</sup> Colloque des Anthropologistes de langue française*, Bruxelles, 18-20 mai 1995).

J.L. HEIM, Quelques réflexions sur l'acquisition de la forme humaine (*Bull. Soc. des Amis du Muséum national d'Histoire naturelle*, n° 183 et 184, 1995).

J.L. HEIM, Le néandertalien de la Chapelle aux Saints : découverte ancienne, réflexions nouvelles (*Bull. Soc. des Lettres, Sciences et Arts de la Corrèze*, 98, 18-29, 1995).

J.L. HEIM et J. GRANAT, La mandibule de l'enfant néandertalien de Malarnaud (Ariège) : une nouvelle approche anthropologique par la radiographie et la tomomodensitométrie (*Bull. Soc. Royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 106, 1-22, 1995).

J.L. HEIM et Ch. VERJUX, Une sépulture individuelle du néolithique moyen 2 à Ferrière-Larçon (Indre et Loire) (*Bull. Assoc. des Amis de Préhistoire du Grand Pressigny*, n° 46, 17-21, 1995).

J.J. HUBLIN, L'Ève africain : un mythe ? (*Bull. Soc. Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 105, 141-142, 1995).

J.J. HUBLIN, Les transitions phylogénétiques (*in* : D. Bonjean ed. Neandertal, *Archéologie ardennaise*, Andenne, 131-142, 1996).

J.J. HUBLIN, The first Europeans (*Archaeology*, New-York, 49, 36-44, 1996).

J.J. HUBLIN, Beyond the garden of Eden (*Nature*, 381, 658-659, 1996).

J.J. HUBLIN et C. BARROSO RUIZ, De Neandertal à Cro-Magnon (*Pour la Science*, Paris, 219, 17, 1996).

J.J. HUBLIN, C. BARROSO RUIZ, P. MEDINA LARA, M. FONTUGNE, J.L. REYSS, The mousterian site of Zafarraya (Andalucia, Spain) : dating and implications on the palaeolithic peopling processes of Western Europe (*C.R. Acad. Sc. Paris 321*, serie II, 931-937, 1995).

J.J. HUBLIN, F. SPOOR, M. BRAUN, F. ZONNEVELD et S. CONDEMI, A late Neandertal associated with upper Paleolithic artefacts (*Nature*, 381, 224-226, 1996).

F. JOULIAN, Comparing chimpanzee and early hominid techniques : some contributions to cultural and cognitive questions. (*in* : *Modelling the early human mind*. P.A. Mellars, K.R. Gibson. Cambridge : McDonald Institute for Archaeological Research, 1996).

F. JOULIAN, Human and non-human primates : des limites de genre bien problématiques en préhistoire. (*in* : *Préhistoire et Anthropologie Méditerranéenne*, IV, 1995).

F. JOULIAN, Mise en évidence de différences traditionnelles dans le passage des noix chez les chimpanzés (*Pan troglodytes*) de la Côte d'Ivoire, implications paléoanthropologiques (in : *Journal des Africanistes*, 65, 57-77, dossier : Archéologies en Afrique, 1995).

F. JOULIAN, J. POLET, Présentation du dossier « Archéologie à l'UPR 311 » (in : *Journal des Africanistes*, 65, 5-7, dossier : Archéologies en Afrique, 1995).

A.D. KALVIN, D. DEAN et J.J. HUBLIN, Reconstruction of Human fossils (*Computer graphics and applications*, 12-15, 1995).

Y. LIGNEUREUX, I. PATES, I. CARRERE, S. COURS, H. DUHAY, M.A. GARCIA, A. DU FAYET et F. ROUZAUD. L'occupation chalcolithique de la grotte de Foissac (Aveyron) les témoins archéozoologiques. (*Rev. Vet.*, 145, 355-386, 1994).

Y. LIGNEUREUX, I. PATES, I. CARRERE, S. COURS, H. DUHAY, M.A. GARCIA, A. DU FAYET et F. ROUZAUD, Élevage, boucherie et charcuterie sur le site chalcolithique de la grotte de Foissac (Aveyron). (*Cahiers d'Anthropologie aveyronnaise*, n° 9, 66-77, 1995).

C. MOURER-CHAUVIRÉ, B. SENUT, M. PICKFORD et P. MEIN, Le plus ancien représentant du genre *Struthio* (Aves, *Struthionidae*), *Struthio coppensi* n. sp., du Miocène inférieur de Namibie (*C.R. Acad. Sci. Paris*, 322, 325-332, 1996).

E. PEYRE, Évolution chronologique de la stature en France, du néolithique au début des temps historiques. (in : Actes du Colloque des rencontres françaises d'auxologie, *l'auxo-biométrie, biométrie de la croissance*, 13-14 novembre, Livre des rencontres, 66, 1995).

E. PEYRE, Relation biologie-culture : l'exemple de la déformation artificielle du crâne. (*Nature et Culture*, Colloque de Liège, 13-17 décembre 1993, Liège, 68, 737-748, 1995 (édité en 1996).

E. PEYRE, Les sépultures protohistoriques ou plus récentes : l'inhumation 35S118, étude anthropologique. (in : *Fouilles de Pincevent, II : les occupations récentes, Mémoires de la Société Préhistorique française*, 23, 99-100, 1996).

E. PEYRE, Les sépultures protohistoriques ou plus récentes : l'inhumation 45K141, étude anthropologique. (in : *Fouilles de Pincevent, II : les occupations récentes, Mémoires de la Société Préhistorique française*, 23, 100-101, 1996).

E. PEYRE, Les sépultures gallo-romaines ou plus récentes : l'inhumation 17P70, étude anthropologique. (in : *Fouilles de Pincevent, II : les occupations récentes, Mémoires de la Société Préhistorique française*, 23, 104-105, 1996).

E. PEYRE, L'époque gallo-romaine : la sépulture 17L66, étude anthropologique. (in : *Fouilles de Pincevent II : les occupations récentes, Mémoires de la Société Préhistorique française*, 23, 208-212, 1996).

E. PEYRE, La protohistoire : l'inhumation bronze final 17N74, étude anthropologique. (in : *Fouilles de Pincevent, II : les occupations récentes, Mémoires de la Société Préhistorique française*, 23, 142-150, 1996).

E. PEYRE, La protohistoire : la sépulture 26X80 et l'enceinte circulaire, étude anthropologique. (in : *Fouilles de Pincevent, II : les occupations récentes, Mémoires de la Société Préhistorique française*, 23, 159-163, 1996).

E. PEYRE et G. GAUCHER, L'inhumation du bronze final de Pincevent. (in : *Archéologie funéraire et actualité régionale*. Actes des Journées archéologique d'Ile de France, Tremblay en France, 26-27 septembre 1992, eds, Association meloise d'Archéologie, Paris, 35-43, 1994 (édité en 1995).

E. PEYRE et J. WIELS, De la nature des femmes et de son incompatibilité avec l'exercice du pouvoir : le poids des discours scientifiques depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. (In : Actes du Colloque, *La démocratie à la française*, publications de l'Université Paris 7, 127-158, 1996).

E. PEYRE et G. GAUCHER, Du mésolithique à l'âge du fer : le fossé arqué et la sépulture 27G89. (In : *Fouilles de Pincevent, II : les occupations récentes, Mémoires de la Société Préhistorique française*, 23, 114-117, 1996).

E. PEYRE et G. GAUCHER, Les sépultures gallo-romaines ou plus récentes : l'inhumation 17L75. (in : *Fouilles de Pincevent, II : les occupations récentes, Mémoires de la Société Préhistorique française*, 23, 103, 1996).

M. PICKFORD, B. SENUT, P. MEIN, J. MORALES, D. SORIA, M. NIETO, J. WARD et M. BAMLFORD, The discovery of lower and middle Miocene vertebrates at Aucas, southern Namibia (*C.R. Acad. Sc. Paris*, série II, 322, 901-906, 1995).

P. PICQ, La préhistoire de la communication, (MEI, medias et information, 4, 63-75, 1996).

P. PICQ, L'importance de la viande dans l'évolution humaine, (Publication du CIV Février 1996).

P. PICQ, Évolution et adaptation du crâne des Primates, (polycopié, 150 pages).

F.V. RAMIREZ ROZZI, Time of formation in Plio-Pleistocene hominid teeth, (in : J. Moggi-Cecchi (ed.) *Aspects of dental biology : palaeontology, anthropology, and evolution*. Florence : International Institute for the study of man, 217-238, 1995).

F.V. RAMIREZ ROZZI, Enamel microstructure as a tool for taxonomic attribution of Plio-Pleistocene hominids, (in : R. J. Radlanski and H. Renz (eds.) *Proceedings of the 10th International Symposium on Dental Morphology*. Berlin : C. & M. Brüne, 332-337, 1995).

F.V. RAMIREZ ROZZI, The angle stria of Retzius-enamel-dentine junction as a measure of histologic process, (*Am. J. Phys. Anthropol.* suppl. 22, 193-194, 1996).

F.V. RAMIREZ ROZZI, Comment on the causes of thin enamel in Neanderthals, (*Am. J. Phys. Anthropol.* 99, 625-626, 1996).

D.T. RASMUSSEN, M. PICKFORD, P. MEIN, B. SENUT et G.C. CONROY, The hyrax « missing link » : earliest Procaviid hyracoid from the Miocene of Namibia (*Mammalogy*, 77, 3, 1996).

F. ROVILLÉ-SAUSSE, L'enfant et son milieu : variations des rythmes de croissance dans une population d'immigrés de la première génération, (*Dossiers de documentation archéologique, éditions du CNRS*, 1995).

F. ROVILLÉ-SAUSSE, Transition nutritionnelle et croissance des enfants, (*actes du VIII<sup>e</sup> Colloque international d'Anthropologie physique, « Juan Comas » Mexico*, 45-46, 1995).

F. ROVILLÉ-SAUSSE, Croissance longitudinale de 500 enfants algériens nés en France, (*Santé-Migrations*, n° 86, 1-9, 1996).

F. ROVILLÉ-SAUSSE, Croissance en France des enfants d'origine vietnamienne d'âge préscolaire (*Santé-Migrations*, n° 86, 10-19, 1996).

F. ROVILLÉ-SAUSSE et G. PISON, Croissance des enfants d'origine subsaharienne (*Santé-Migrations*, n° 86, 20-27, 1996).

B. SENUT, D'*Australopithecus* à *Praeanthropus* ou du respect du Code de Nomenclature (*Ann. Paleont.* 81, 281-283, 1995).

B. SENUT, Cercopithecoidea du Plio-Pléistocène des Koanaka Hills (Ngamiland, Botswana) (*C.R. Acad. Sci. Paris, série II*, 322, 423-428, 1996).

B. SENUT, Pliocene hominid systematics and phylogeny (*S. Afr. J. Sci.*, 92, 1996).

B. SENUT, Ape from Otavi. Namibia, 12 million years ago (*RÖssing Magazine*, mai, 1-5, 1995).

B. SENUT, Revue de lecture H. Preuschoft et D. Chivers, eds, « Hands of Primates » (*Ann. Paléont.* 81, 46-47, 1995).

B. SENUT, Paléontologie humaine (*Encyclopedia Universalis*, Universalis, 307, 1996).

B. SENUT et M. PICKFORD, Fossil eggs and cenozoic continental biostratigraphy of Namibia (*Palaeont. afr.*, 32, 1-5, 1995).

B. SENUT, M. PICKFORD et P. MEIN, Les falaises d'Awasisb : une coupe-type pour le Cénozoïque continental de Namibie (*C.R. Acad. Sci.*, Paris, série II, 321, 775-780, 1995).

B. SENUT, M. PICKFORD, J. WARD, M. DE WIT, R. SPAGGIARI et J. MORALES, Biochronology of the caenozoic sediments at Bosluis Pan, Northern Cape Province, South Africa (*S. Afr. J. Sci.*, 92, 1-3, 1996).

H. THOMAS, Les premiers Hommes. in (*L'homme et la Vie. Collections Inventions et découvertes*, Larousse, 41-60, 1995).

H. THOMAS, The first Humans. The search for our Origins. (*New Horizons. Thames and Hudron*, 159 pages, 1995).

## CD ROM

Yves COPPENS et Pascal PICQ, CD Rom, *Aux origines de l'Homme*, version Mac 1996 ; (traduction en anglais, 1996 ; en allemand, espagnol, portugais, brésilien) (Magellan Multimedia).

## LIVRES

Yves COPPENS, *Le Singe, l'Afrique et l'Homme*, Fayard, 1983, réédition, 1996.

P. PICQ et N. VERRECHIA, *Lucy et son temps*, Paris, Mango-Fontaine, 1996.

Hubert REEVES, Joël de ROSNAY, Yves COPPENS et Dominique SIMONNET, *La plus belle histoire du monde*, Seuil, 170 pages, 1996 (traduction en espagnol, portugais, polonais, grec, coréen, japonais).

## THÈSES

*Participation à des jurys*

*Yves Coppens, Professeur*

## Doctorats d'Université

Marlène BITON, « Les bas reliefs des palais royaux d'Abomey, Bénin (ex-Danxome) », Université de Paris 1-Panthéon-Sorbonne, 1996 (rapporteur).

François COUPLAN, « L'alimentation végétale potentielle de l'Homme avant et après la domestication du feu au Paléolithique inférieur et moyen en région méditerranéenne française », Museum national d'Histoire naturelle, 1996 (rapporteur).

Valéry ZEITOUN, « Cladistique et paléanthropologie : le cas de l'espèce *Homo erectus* (Dubois, 1894) », Université de Bordeaux 1, 1996.

## phD

Katarzyna Anna KASZYCKA, « Status of Kromdraai ; Cranial, Mandibular and Dental Morphology, Systematic Relationship, and Significance of the Kromdraai Hominids », University of the Witwatersrand, Johannesburg, 1995 (external examiner).

## DEA

Renée Angelina GARCIA, « Application de la tomographie informatisée et de l'imagerie virtuelle à l'analyse quantitative de la structure des parois craniennes », Université de Bordeaux 1, 1995 (directeur).

*Yves Coppens, Professeur et Jean-Jacques Hublin, Directeur de recherches au CNRS*

Doctorat d'Université

Mustapha ELYAQTINE « Variabilité et évolution de l'os temporal chez *Homo sapiens* ; comparaison avec *Homo erectus* », Université de Bordeaux 1, 1995 (Jean-Jacques Hublin, rapporteur).

*Yves Coppens, Professeur et Brigitte Senut, Maître de Conférences au Muséum national d'Histoire naturelle*

Doctorat d'Université

Catherine TERRASSIN-THOLANCE, « De la terroterialité à l'arbricolisme. Anatomie fonctionnelle comparée de la ceinture scapulaire et du membre antérieur des Cercopithèques », Université de Rennes 1, 1995 (Yves Coppens, rapporteur).

*Jean-Louis Heim, professeur au Muséum national d'Histoire naturelle*

Bruno MOURRIERAS, « La méthode des sites mobiles : une nouvelle approche de la diversité biologique dans l'espace, et des différences de formes en morphométrie », Université Denis Diderot, Paris VII (rapporteur).

Diplômes et thèses en préparation

*Yves Coppens, Professeur, directeur*

Doctorats d'Université

Pascal PICQ, « Évolution morphologique et adaptation du crâne des premiers Hominidés », Université de Paris VII.

Évelyne PEYRE, « Le peuplement de l'Europe au Néolithique : le Nord-Est de la France », Université de Bordeaux 1.

Remei BARDEA (espagnole), « Caractéristiques mesurables du biceps brachii ; une reconstruction évolutive de sa fonctionnalité », Muséum national d'Histoire naturelle.

Valérie GALICHON, « Structure interne par procédés d'images digitales du bassin des Hominidés plio-pléistocènes », Muséum national d'Histoire naturelle.

Marc DEL CORSO, « Modélisation tridimensionnelle du néocortex et de l'endocrâne chez l'Homme actuel et application aux Hominidés fossiles », Université de Montpellier.

Renée Angelina GARCIA (américaine), même titre que le DEA, Université de Bordeaux 1.

ALEMSEGHED Zeresenay (éthiopien), « Analyse multivariée de l'évolution des faunes de mammifères du Plio-Pléistocène de l'Omo (Éthiopie) », Université de Montpellier.

Bruno GIRARDET, « Les dents des Australopithèques », Université de Paris 1.

*Yves Coppens, Professeur, Évelyne Peyre, Chargée de recherche au CNRS*

DEA

Fabrice Demeter, « Relations entre le Japon et l'Indonésie au Pléistocène supérieur », Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, (Co-directeurs).

CONFÉRENCES DONNÉES SUR INVITATION A DES CONGRÈS OU DANS DES INSTITUTIONS  
FRANÇAISES OU ÉTRANGÈRES

*Yves Coppens, Professeur*

Beatty Memorial Lecture, Université Mc Gill, Montréal, 30 novembre 1995.

Conférences à Neuchâtel (31 janvier 1996), Budapest (19 février 1996), Charleroi, Athénée royal Vauban et Amitiés françaises (26 février 1996), Louvain (18 mars 1996), Namur (19 juin 1996), Athènes (25 avril 1996), Nazareth (7 mai 1996), Haïfa (8 mai 1996), Jérusalem (9 et 10 mai 1996), Tel Aviv (11 mai 1996), Andorre (23 et 24 mai 1996), Montréal, Collège Stanislas (30 novembre 1995).

Conférences à Blois (9 février 1996), à Oullins, au 10<sup>e</sup> festival du film scientifique (26 mars 1996), à Toulouse, à l'Université Paul Sabatier (4 avril 1996), à Tautavel (18 juillet 1996), et au Centre de Congrès du lac des Vieilles Forges dans les Ardennes (19 octobre 1995).

Conférences à l'École Polytechnique (3 octobre et 11 décembre 1995), au Palais de la Découverte (association Djibouti Espace Nomade et association Emenir) (22 mai 1996), au Ministère de la Recherche (La Science en fête) (7 octobre 1995), à l'Académie des Sciences (report de la Science en fête) (21 février 1996), à la Cité des Sciences et de l'Industrie (4 juin 1996).

Communications au Colloque *Incidences des Technologies nouvelles de communication dans l'enseignement supérieur* du groupe Thélème, *La diversité des moyens pour faire connaître la Science* (17 novembre 1995), à l'atelier Glaxo-Wellcome à l'Institut Fournier (14 novembre 1995), conférence inaugurale au 39<sup>e</sup> Congrès annuel de la Conférence nationale des vétérinaires spécialisés en petits animaux (24 novembre 1995), présentation à l'Académie des Sciences du Professeur Phillip V. Tobias de l'Université de Johannesburg (mai 1996), communications — ouvertures des Colloques *La Culture est-elle naturelle* (13 octobre 1995), *Structure et développement de l'email dentaire* (20 mai 1996), *Définition des standards de croissance* (27 juin 1996).

Allocutions à la cérémonie de dénomination du Collège Édouard Piette de Liart et rencontre avec les élèves (20 octobre 1995), allocutions de remise au Sénat des médailles de la Société d'Encouragement au Progrès (4 novembre 1996), de remise au Palais de la Découverte des prix scientifiques Philip Morris (13 mai 1996).

Allocutions d'ouverture de l'exposition « *Tous parents, tous différents* » de Cergy (2 avril 1996) ; allocutions de promotion de la découverte d'un Australopitèque au Tchad (à Poitiers, 16 novembre 1995 ; à l'Académie des Sciences, 20 mai 1995), de promotion du livre *La plus belle histoire du monde* (au Presse Club, avenue d'Iéna, 3 avril 1996, au Cercle Gutenberg, 14 mai 1996).

Allocutions de promotion de l'opération Académie chinoise des Sciences — Unesco — Mondial Assistance (Assistance-Ethno) à Pékin (27 octobre 1995), de célébration de Roentgen de General Electric à la Grande Galerie du Muséum (25 octobre 1995), de promotion du projet du musée de Néandertal à Saint Césaire (13 juin 1996).

*Jean-Louis Heim, Professeur au Museum national d'Histoire naturelle*

Conférences au Rotary Club de Chevreuse, Dampierre, *Regards sur l'évolution humaine*, 22 septembre 1995 ; à la Société des Amis du Musée de l'Homme, Antenne Méditerranée, Marseille, *L'Homme de Néandertal revu et corrigé*, 28 septembre 1995.

Conférences au Musée de Pointe-à-Callière, Montréal, *Les Néandertaliens et l'origine des Hommes modernes*, 12 mars 1996 ; au Musée des Civilisations de Hull, Ottawa, *Les conditions climatiques et environnementales liées à l'origine des premiers peuplements d'Amérique*, 13 mars 1996 ; à la Maison de l'Amérique française, Québec, *Origine du peuplement des Amériques*, 14 mars 1996.

*Jean-Jacques Hublin, Directeur de Recherche au CNRS*

Communication au colloque *La culture est-elle naturelle ?, Paléolithique supérieur et hommes modernes en Europe : les origines*, (en coll. avec P.Y. Demars), 12-14 octobre 1995.

Communication au Symposium *Neandertals and Modern Humans in West Asia*, Tokyo University Museum, *Climatic changes, paleogeography, and the evolution of the Neandertals*, 20-25 novembre 1995.

Communication à l'Institut für Humanbiologie, Vienne, *Aspects of Human Evolution : Some derived features related to the bony mass in the genus Homo*. 19-23 juin 1996.

Conférences au Laboratoire de Préhistoire, Université de Lille, *Les peuplements du paléolithique inférieur européen.*, 1 décembre 1995 ; au Musée d'Aquitaine, Bordeaux, *Les prédécesseurs de l'homme moderne en Europe*. 8 janvier 1996 ; au Laboratoire d'Anthropologie, Université de Bordeaux I, *Application du scanner et de l'imagerie virtuelle en paléoanthropologie.*, 9 janvier 1996.

Conférence au Museum of Man, San Diego, *Of Ice and Men : in Search of the Neandertals origins*, 9 mai 1996 ; au Department of Zoology, Brigham Young University, Provo, Utah, *The last Neandertals.*, 14 mai 1996.

Anne-Marie Guihard-Costa, Directeur de Recherches au CNRS

Communication au XXII<sup>e</sup> Colloque des Anthropologues de Langue Française, (en collaboration avec F. Rovillé-Sausse) : *Taille et poids de naissance d'enfants vivants comparés à ceux d'enfants décédés à la naissance ; croissance in utero entre 36 et 41 semaines d'aménorrhée, comparée à la croissance au cours de la même période d'enfants nés à 36 semaines*, Bruxelles, 18-20 mai 1995.

Communication au Colloque *Biométrie de la Croissance : l'Auxobiométrie*, Lyon, *Standards de croissance fœtale et rythmes de croissance individuels*, 13-16 novembre 1995.

Exposé à la Maternité Pinard, *Comparaison entre les rythmes de croissance individuels et les rythmes de croissance moyens chez le fœtus*, 22 juin 1995.

Communication à la Société d'Anthropologie de Paris, *Dimorphisme sexuel de la croissance cérébrale chez le fœtus humain*, 19 janvier 1996.

Exposé en collaboration avec le Dr. Larroche, Journées de Port Royal, *Biométrie fœtale : problèmes de définition des standards de croissance*, 8 et 9-février 1996.

Conférence à l'Anthropologisches Institut der Universität, Zurich, *Variabilité des rythmes de croissance fœtaux et néonataux. Importance évolutive*, 20 mai 1996.

Pascal Picq, Maître de Conférences au Collège de France

Communication au 10th International symposium on Dental Morphology, Berlin, *Anterior tooth use and feeding behavior in primates*, 6-10 septembre 1995.

Communication au Symposium International de Primate Ontogeny, Prague, *Ontogeny and heterochrony in hominids : the case of robust australopithecines*, 10-15 septembre 1995.

Communication au Centre de Recherche d'Histoire des Idées, Université de Nice, *Les origines de l'homme : mythes et problèmes actuels. Les origines de l'Homme d'après les Anciens*, 5-7 octobre 1995 ; Communication au VII<sup>e</sup> colloque de la Société Française de Primatologie, Toulouse, *Processus ontogéniques et évolution des hominidés*, 12-13 octobre 1995.

Communication au colloque *Biométrie de la croissance : l'Auxobiométrie*, Lyon, *Biométrie de la croissance et processus ontogénétiques au cours de l'évolution humaine*, 13-16 novembre 1995.

Communication au Forum de l'Association française Pedro Planas, *La biomécanique maxillo-faciale : le point de vue du naturaliste*, Paris, 25 novembre 1995.

Conférences au Lycée Saint-Joseph, Avignon, 13 octobre 1995 ; à Vic-Fézensac, 14 octobre 1995 ; à la bibliothèque départementale des Deux-Sèvres, Niort, 17 novembre 1995 ; à la médiathèque de Berre l'Étang, 24 novembre 1995 ; à Mandelieu, 4 décembre 1995 ; à l'AREC, Montbéliard, 5 décembre 1995 ; à

l'Institut catholique, 11 avril 1996 ; au Musée de Zoologie et à la FNAC de Nancy, 23-24 mai 1996 ; à la Maison Gérard Philippe de Cergy, 15, 19, 22 mai et 9 juin 1996 ; au Prix Möbius et 20 ans de Multimedia, 2 juin 1996.

*Françoise Rovillé-Sausse, Maître de Conférence au Museum national d'Histoire naturelle*

Communications au Colloque *Biométrie de la croissance : l'Auxobiométrie* Lyon, *Croissance des enfants issus de l'immigration : un exemple africain en région parisienne* (en collaboration avec G. Pison), 13-17 novembre 1995 ; au VIII Coloquio Internacional de antropologia fisica « Juan Comas », Mexico, *Transition nutritionnelle et croissance des enfants*, 26 novembre 1995 ; à la Société de Biométrie Humaine, *Le surpoids chez les très jeunes enfants d'origine maghrébine*, 5 juin 1996 ; au Colloque *Définition des standards de croissance : méthodologie et normes biologiques, Variabilité de croissance post-natale : différences interpopulationnelles*, 27 juin 1996.

Conférence au Service d'Endocrinologie-Diabétologie-Nutrition de l'Hôpital Jean Verdier, *Croissance et nutrition des enfants issus de l'immigration maghrébine*, 10 juin 1996.

Conférence au Programme d'Anthropologie médicale de l'Université de Paris XIII, *La faim dans le monde et ses incidences sur les populations d'enfants et d'adolescents*, 16 février 1996.

*Brigitte Senut, Maître de Conférences au Museum national d'Histoire naturelle*

Conférences à l'Université Inter-Ages de Versailles dans le cycle consacré à l'évolution, Versailles, *Origines de l'Homme : un berceau africain ?* 10 janvier 1995 ; à l'Université d'été de la Ville de Paris, Auditorium de la Grande Galerie de l'Évolution, Museum, *Origines de l'Homme : un berceau africain*, 6 juillet 1995 ; à l'Université d'été de l'Académie de Montpellier, *de Purgatorius à Australopithecus, l'acquisition de la bipédie*, Tautavel, 30 août 1995 ; à l'Université permanente du Muséum national d'Histoire naturelle, *Origine et évolution de l'Homme*, 17 janvier 1996 ; aux rencontres philosophiques de l'UNESCO, *Du Singe à l'Homme : le berceau africain*, 29 mars 1996.

Séminaire à l'Observatoire de Meudon, *Les origines de l'Homme*, 23 janvier 1995.

Conférence à la Geological Society of Namibia, *From Hominoids to Hominids*, 22 mai 1995.

Communication à la 10e Conférence de la Geological Society of Africa, Nairobi, *Cainozoic biostratigraphy of aeolianites in Namibia* (en coll. avec M. Pickford), 9-13 octobre 1995.

Conférence à l'École Primaire Oranjemund, Namibie, *Introduction à la Paléontologie*, (en collaboration avec M. Pickford), 4 juin 1996.

*Miya Awavu Pereira da Silva, Chargée de Recherches au CNRS*

Communication à l'Association mexicaine d'Anthropologie biologique, Mexico, *Estudio paleopatológico y aplicación de conocimientos paleomedico-legales con el fin de analizar la brecha y el exostosis en placa vistos en el craneo falsamente atribuido a Moctezuma II*, décembre 1995.

*Yvette Deloison, Chargée de Recherches au CNRS*

Communications aux XVI<sup>es</sup> Journées du Pied, Montpellier. *La locomotion des Hominidés entre 3 et 1 millions d'années à partir de l'étude des os de leurs pieds et des empreintes fossiles* 8-9 septembre 1995 ; au XXXIV<sup>e</sup> Congrès français de Stomatologie et Chirurgie maxillo-faciale, Lille, *Détermination du profil cutané sagittal de la face, à partir de la connaissance du profil osseux chez le jeune adulte européen* (en collaboration avec R. Fenart), 13-15 septembre 1995 ; au Colloque *Biométrie de la croissance : l'Auxobiométrie*, Lyon, *La croissance de la main entre 15 et 17 ans*, 13-17 novembre 1995 ; à la 7<sup>e</sup> Journée de l'Hôpital Desgenette de Rééducation orthopédique et fonctionnelle : sport et montagne, Lyon, *Hibernatus au Otzi, l'homme dans la glace*, 17 novembre 1995.

Conférences à l'assemblée générale de l'Association Lithos : Préhistoire, Anthropologie, Archéologie, à Vezac (Dordogne), *Les empreintes de Laetoli*, 29 avril 1995 ; à Saint Leu la Forêt, *Place des Australopithèques par rapport à la lignée humaine*, 13 janvier 1996 ; à l'assemblée générale de l'Association Lithos : Préhistoire, Anthropologie, Archéologie, à Vezac (Dordogne), *Apport des empreintes de Laetoli à la connaissance de la locomotion des premiers Hominidés*, 28 janvier 1996 ; au Musée de l'Homme, *La Bipédie et ses conséquences sur l'Hominisation*, 8 février 1996 ; à Agen, à l'Université Inter-Ages, *La locomotion des premiers Hominidés et leur place par rapport à la lignée humaine*, 13 mai 1996 ; à l'assemblée générale de l'Association Lithos : Préhistoire, Anthropologie, Archéologie, à Vezac (Dordogne), *Otzi, l'Homme trouvé dans la glace au nord de l'Italie*, 17 mai 1996.

*Michel-Alain Garcia, Chargé de Recherche au CNRS*

Conférences au Centre International d'art de Sanaa (Yémen), *Les premiers artistes yéménites*, juillet 1995 ; au Centre français d'études yéménites à Sanaa, *Nouvelles découvertes d'art rupestre au Yémen*, juillet 1995 ; au Centre culturel allemand, Sanaa, *L'art rupestre du Yémen*, juillet 1995.

*Évelyne Peyre, Chargée de Recherche CNRS*

Communication au Colloque international d'Histoire des Sciences *Cirey dans l'histoire intellectuelle : la réception de Newton en France*, Château de Joinville *La nature féminine dans les discours des naturalistes et anatomistes français du XVIII<sup>e</sup> siècle*, 22-25 juin 1995 ; à la semaine européenne de l'Association Science Technologie et Société Femmes et sciences, *La nature féminine dans les discours savants du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*, UNESCO, Paris, 23 novembre 1995 ; au Colloque *Genèse de l'antiféminisme moderne : le XIX<sup>e</sup> siècle, La nature féminine*

*dans les discours savants du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*, Maison des sciences humaines, Université d'Angers, 23 mars 1996 ; au Colloque *l'Histoire des Sciences et des Techniques* du Service universitaire de formation des formateurs, *La naissance de l'Homme : points de vue actuel et historique*, Université de Bretagne occidentale, Morgat (Finistère), 20-24 mai 1996 ; à la Société de Biométrie humaine, *La plus ancienne déformation artificielle du crâne en Europe occidentale*, Paris 5 juin 1996 ; à la Médiathèque des Mureaux (Yvelines), *Préhumains et premiers Hommes*, octobre 1995.

Conférence inaugurale de l'exposition *Parque nacional Serra da Capivara, patrimoine de l'Humanité, Les restes osseux humains de 10 000 ans et plus, au Piauí (Brésil) : Antoniao et Garrincho*, Washington, USA, 14 juin 1995.

*Fernando Ramirez Rozzi, Chargé de Recherches au CNRS*

Poster (en collaboration avec J.-M. Franchomme) au Congrès *News 1995 Discoveries of rock art in Patagonia*, Turin, Italie, 30 août-6 septembre 1995.

Communications au *10th International Symposium on Dental Morphology, Enamel microstructure as a tool for taxonomic attribution of Plio-Pleistocene Hominids*, Berlin, 8 septembre 1995 ; au *Workshop African Biogeography, climate change, and early hominid evolution*, organisé par la Wenner-Green Foundation, *Influences of environmental changes on dental development and its consequences in plio-pleistocene hominid taxonomy*, et *New characteristics for a new paradigm*, Salima, Malawi, 27 octobre 1995 et 31 octobre 1995. ; au *65th annual meeting of American Association of Physical Anthropologists, The angle stria of Retzius-enamel-dentine junction as a measure of histologic process*, Durham, USA, 12 avril 1995.

*Anne-Marie Bacon, chercheur associé*

Communications au NVFA Symposium *Skeletal research : possibilities and advances* (en collaboration avec M. Baylac) *Landmark analysis of distal femoral epiphysis of modern and fossil primates with particular emphasis on Australopithecus afarensis*, Leiden, Netherlands, 7 octobre 1995 ; au VII<sup>e</sup> Colloque de la Société française de Primatologie, *Étude de l'épiphyse distale fémorale de primates actuels et d'hominidés fossiles par la morphométrie géométrique*, Toulouse, 13 octobre 1995 ; à la Société d'Anthropologie de Paris, *Apport de la morphométrie géométrique à l'étude du dimorphisme sexuel des primates*, Musée de l'homme, 19 janvier 1995.

*Frédéric Jouliau, chercheur associé*

Communications au Colloque International de la Fondation Fyssen, *Culture et usages du corps, Techniques du corps et actions élémentaires sur la matière, avec et sans outil, chez les primates*, Saint Germain en Laye, 1-4 mars 1996 ; au Colloque international de la Fondation Singer Polignac, *Nouveaux regards sur l'alimentation des hommes du paléolithique : approche pluridisciplinaire, Panorama des activités de chasse chez les Primates et leur intérêt pour la préhistoire*

*ancienne*, Paris, 4-5 décembre 1995 ; à la Table-Ronde de l'Institut Culturel Italien sur le thème l'Anthropologie des objets techniques, Paris, *Outillages des chimpanzés et protohumains*, 15 juin 1995.

Rapporteur d'une séance de travail (avec Madeleine Akrich) sur les Réseaux socio-techniques et les Systèmes techniques, à la Conférence : *Emprunts et Innovations Techniques*, organisée par le Ministère de la Culture DRAC-PACA et Mission du Patrimoine Ethnologique, Ile de Porquerolles, 14-15 septembre 1995.

Animation de la conférence-débat sur les primates du Festival de Film Animalier : *Animalia cinematografica* organisé par le Centre Beaubourg, 6-11 décembre 1995.

*Patricia Soto-Heim, chercheur associé*

Conférences au Musée de Pointe-à-Callière, Montréal, Prov de Québec, *Les caractéristiques anthropologiques des premiers Hommes en Amérique*, 12 mars 1996 ; au Musée des civilisations de Hull, *Le peuplement de l'Amérique, les possibilités de passage et caractéristiques anthropologiques des restes préhistoriques*, Ottawa, 13 mars 1996 ; à la Maison de l'Amérique, *Origine du peuplement des Amériques*, Québec, 14 mars 1996 ; à la Société de Biométrie humaine, *Les proportions corporelles, leur intérêt en anthropologie préhistorique : l'exemple de l'Amérique du Sud*, Paris 5 mai 1996.

*Renée Angelina Garcia*

Conférences au San Diego Mesa College, *The structure of the cranial walls in Neandertals and modern humans*, 6 février 1996 ; au Brigham Young University, *The structure of the cranial walls in Neandertals and modern humans*, 14 mai 1996.

#### PARTICIPATION A D'AUTRES ENSEIGNEMENTS

*Yves Coppens, Professeur*

— aux Hôpitaux de Paris, module de culture générale, Faculté de Médecine des Saints-Pères, 9 avril 1996.

— à l'Université Mc Gill de Montréal, séminaires dans les départements de Biologie (1<sup>er</sup> décembre 1995) et d'Anthropologie (1<sup>er</sup> décembre 1995), en anglais.

— à l'Université catholique de Louvain la-Neuve, Faculté des Sciences et Fondation Hélène et Lucien Morren, cours (18 mars 1996).

— aux Facultés universitaires Notre Dame de la Paix, cours avancé sur l'évolution (19 juin 1996).

— à l'Institut de Paléontologie des Vertébrés et de Paléoanthropologie (IVPP) de l'Académie chinoise des Sciences, Pékin (octobre 1995), en anglais.

Parce que nous sommes convaincus qu'une des forces d'une institution comme le Collège de France réside dans la concentration de ses leçons en un seul lieu

— la maison mère et les quelques sites annexes du quartier latin, —, parce que nous sommes par suite opposés à la politique actuelle du Collège d'éclatement des dites leçons ailleurs en France ou à l'étranger, nous n'avons pas plus déduit de notre enseignement cette année que les années précédentes certaines leçons ou séminaires qui auraient pu l'être (en 1995-96, les leçons ou séminaires donnés dans les Universités de Montréal, Pékin, Namur et Louvain).

*Yves Coppens, Professeur, Jean-Louis Heim, Professeur au Muséum National d'Histoire naturelle, Anne-Marie Guihard-Costa, Directeur de Recherche au CNRS, Brigitte Senut, Maître de Conférences au Muséum national d'Histoire naturelle, Évelyne Peyre, Yvette Deloison, Chargées de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique*

— Au Muséum national d'Histoire naturelle, DEA : Quaternaire : Géologie, paléontologie humaine, préhistoire.

*Yves Coppens, Professeur, Jean-Louis Heim, Professeur au Muséum National d'Histoire naturelle, Jean-Jacques Hublin, Directeur de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique, Brigitte Senut, Maître de Conférences au Muséum national d'Histoire naturelle, Évelyne Peyre, Chargées de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique*

— Au Muséum national d'Histoire naturelle, école doctorale, *Origine et évolution de l'Homme*.

*Anne-Marie Guihard Costa, Directeur de Recherche au CNRS*

A l'Aeu de médecine périnatale et fœtale, Université Claude Bernard, Lyon I, 11/1/95, *La biométrie fœtale et sa dynamique*.

*Pascal Picq, Maître de Conférences au Collège de France*

A l'Université Montpellier II, DEA de Paléontologie, Morphologie évolutive : concepts et méthodes. Montpellier, 28 novembre 1995.

A l'Université de la Rhür, Böchum, Certificat européen d'Université en Primatologie sur *l'évolution et l'adaptation du crâne des primates*, 19 mars 1996.

A l'Institut de Stomatologie et de chirurgie maxillo-faciale de l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière. *Anatomie fonctionnelle du crâne des primates*. Université Pierre et Marie Curie, 23 et 30 janvier ; 6, 13 et 20 février 1996.

A la Faculté de Chirurgie Dentaire de Garancière, Université Paris VII, *Propriétés biomécaniques du crâne des primates*, 19 et 26 mai, 3, 10, 17, 24 juin 1996.

*Brigitte Senut, Maître de Conférences au Muséum*

A l'École nationale vétérinaire d'Alfort, responsable du stage de 2<sup>e</sup> année.

A l'École doctorale du Muséum National d'Histoire Naturelle « Histoire, vie, avenir des collections d'histoire naturelle ».

Au DEA de Préhistoire, Archéologie, Histoire et Civilisations de l'Antiquité et du Moyen Age, Université de Provence, Séminaire « La constitution de l'échantillon en Paléanthropologie » *Des primates hominoïdes aux très anciens hominidés : de la constitution de l'échantillon à la phylogénie.*

*Yvette Deloison, Chargée de Recherches au CNRS*

A l'Institut Médico-Légal pour la formation continue des médecins légistes : « L'identification de l'Homme actuel et fossile ».

*Évelyne Peyre, Chargée de Recherche au CNRS*

A l'UFR Sciences, module Histoire des Sciences, Université d'Angers, 15 mai 1996, Les représentations du squelette humain du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles.

*Miya Awazu Pereira da Silva, Chargée de recherches au CNRS*

A la faculté de médecine de Bobigny, Formation continue du personnel de Santé, *Signification anthropologique et médicale de la découverte d'un crâne de type macrocéphale, artificiellement déformé dans une nécropole du Haut Moyen Age dans la région parisienne*, avril 1996 ; *le crâne toulousain mérovingien de la collection Broca et les crânes macrocéphales de Pontoise et du Jura, trois témoins du haut Moyen Age pour une approche anthropologique à la thèse psychosociologique de la contagion des idées*, mai 1996.

*Françoise Rovillé-Sausse, Maître de Conférences au Muséum national d'Histoire naturelle*

A l'UFR Santé, Médecine, Biologie de l'Université Paris XIII, *Croissance et nutrition ; Auxométrie, méthodes et exemples ; Égalité-inégalité en biométrie ; Saisonnabilité et nutrition ; Grossesse et lactation dans les sociétés traditionnelles d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.*

A L'École d'Anthropologie de Paris, *La faim dans le monde, Croissance et environnement.*

*Frédéric Jouliau, chercheur associé*

A l'École des Hautes Études en Sciences sociales, *Traditions animales et hominisation. Séminaires : Anthropologie de la nature*, 17 avril 1996 ; *Technique et culture matérielle*, 14 mars 1996.

A l'Université de Paris I, *Cultures et hominisation, Cours de Licence en Archéologie Africaine*, 10 novembre 1995.

#### FONCTIONS NOUVELLES

*Yves Coppens, Professeur*

— Président du Comité de parrainage des prix scientifiques Philip Morris 1995 et 1996 ; Président de la Société d'encouragement au Progrès et par suite de ses

comités d'attribution des médailles, 1995 et 1996 ; membre du jury des prix *Jean Schneider-Louis Forest* et *Aguirre-Basualdo*, « discipline Sciences », de la Chancellerie des Universités de Paris, 1995 et 1996 ; des prix de la *Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation*, 1995 et 1996 ; du prix *Veuve Cliquot de la Femme d'Affaires de l'Année* (grand électeur), 1995 et 1996 ; des *Totems documentaires* du salon du livre de jeunesse, 1995 et 1996 ; du jury du prix *Médecine et Recherche* de l'Institut des Sciences de la Santé, 1995 et 1996 ; et comme chaque année des jurys d'un certain nombre de prix de l'Académie des Sciences ; invité à remettre avec le Ministre de l'Éducation nationale, les prix du Concours Général aux lauréats 1996 (Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, 2 juillet 1996).

— Président d'honneur du *Colloque Biométrie de la croissance : l'auxo-biométrie*, organisé par la Société de Biométrie humaine, le groupe d'Auxologie médico-psycho-social et l'association Rhône-Alpes de Biométrie humaine, Université Claude Bernard Lyon 1, 13-16 novembre 1995 ; président d'honneur du *Colloque Problématique et méthodes actuelles en biométrie humaine*, organisé par la Société de Biométrie humaine et la Société anatomique de Paris en collaboration avec la Société d'Anthropologie de Paris, Grande Galerie du Muséum national d'Histoire naturelle, 13-14 novembre 1996.

— Président du Comité scientifique chargé de réfléchir sur la création d'un Centre d'interprétation de l'Homme de Néandertal, Saint Césaire, 1996 ; président du Conseil scientifique international de l'Institut Supérieur d'Études et de Recherches Scientifiques et Techniques (ISERST) de la République de Djibouti, 1996 ; membre du Comité scientifique de l'association *Hominid, Human Origins Group*, Barcelone, 1996.

— Membre du Comité Scientifique du Congrès international de Paléontologie humaine *Los Hominidos y su entorno en el pleistoceno inferior y medio europeo*, Orce, 4-7 septembre 1995 ; membre du Comité scientifique du 2<sup>e</sup> Congrès national de Paléontologie, *Paléontologie 2000, histoire récente et prospective à l'aube de l'an 2000*, Paris, 13-15 novembre 1996.

— Président du Comité scientifique du projet « Il était deux fois » d'une série de 25 films sur l'expérimentation en archéologie, 1995 ; membre du Comité scientifique de l'UMR *Milieus, techniques et cultures préhistoriques*, Bordeaux 1996.

— Membre de l'Editorial Board 1996-2000 du journal *Human Evolution*, Florence 1996.

— Membre de Comité de parrainage de l'Université euro-arabe itinérante, 1995 ; membre du Conseil scientifique de la mission archéologique permanente France-Unesco en Mongolie, (émanation de l'Institut des Déserts), 1995.

— Membre d'honneur de l'Association *Les tout petits*, Institut de détection et de soins intensifs pour enfants handicapés psychomoteurs, 1996 ; membre du comité de soutien du 3<sup>e</sup> et du 4<sup>e</sup> festival *L'enfant et le 7<sup>e</sup> art*, 1995 et 1996.

— Président d'honneur de la commémoration du centenaire de la radiologie et des 43<sup>es</sup> journées françaises de radiologie, General Electric Medical Systems, octobre 1995.

— Parrain de la dénomination du Collège Édouard Piette de Liart, Ardennes, 1995 ; parrain du 3<sup>e</sup> Salon des Sciences de l'École d'Areines en Vendômois, 15-30 mai 1996.

— Membre du Comité scientifique de l'association *RELIEF, Culture et communication*, Nanterre, 1996.

*Jean-Louis Heim, Professeur au Museum national d'Histoire naturelle*

— Expert judiciaire auprès de la Cour d'Appel de Paris dans la spécialité : Médecine et disciplines para-médicales.

*Jean-Jacques Hublin, Directeur de Recherche au CNRS*

— Associated researcher, « Museum of Man » (San Diego California), 1996.

— Membre du Comité national de la Recherche Scientifique, section 31, 1995-1998.

— Secrétaire général adjoint de la Société d'Anthropologie de Paris, 1996.

— Membre du Comité scientifique du Musée de Saint Césaire, Conseil général de Charente Maritime, 1996.

*Herbert Thomas, Sous-Directeur au Collège de France*

— Membre élu du Conseil de Laboratoire de l'URA 12.

— Conseiller scientifique pour les émissions *Opération Okavango Ushuaïa*, Nicolas Hulot, groupe TFI.

— Membre du comité scientifique de la revue *Eurêka*.

*Pascal Picq, Maître de Conférences au Collège de France*

— Membre du jury national du Prix Möbius.

— Membre du groupe de travail du Ministère de l'Éducation nationale *Nouvelles technologies et méthodes de l'enseignement supérieur*.

*Évelyne Peyre, Chargée de recherche au CNRS*

— Responsable de l'équipe *Didactique des sciences, épistémologie et histoire de l'Anthropologie* ; membre de l'équipe *Les processus de peuplement ancien*.

— Présidente d'Honneur d'Archéoscopie.

#### PARTICIPATION A DES EXPOSITIONS

*Yves Coppens, Professeur*

— Exposition itinérante *Hunt for Human origins : An Adventure in Evolution* (avec le parrainage de l'Institute of Human Origins, Berkeley), fabrication à Novato, Californie (membre de l'*International Advisory Committee*, 1995).

— Exposition des œuvres des lauréats des prix scientifiques Philip Morris, Palais de la Découverte, mai 1996 (fondateur, président du Comité de parrainage).

— Création d'un Musée de l'Évolution de l'Homme, Düsseldorf (conseiller scientifique).

— Expositions *La femme dans la Préhistoire et Édouard Piette et la Préhistoire*, Collège Édouard Piette, Liart, 20 octobre-15 novembre 1995 (parrain de la dénomination du Collège, inauguration du patronyme et des expositions réalisées par la circonstance, 20 octobre 1995).

— Exposition *Grand Rift, Epicentre de la Vague Humaine*, Unesco, 1998 (parrain, 1996).

— Exposition *Les Hommes du Quaternaire*, Musée de Zoologie, Nancy, 14 mars-10 septembre 1995 (participation à la réalisation).

— Cité des Sciences et de l'Industrie, La Villette, 10<sup>e</sup> anniversaire (participation à cette célébration par un exposé de promotion du livre « La plus belle histoire du monde » dans le planetarium, 4 juin 1996).

— Exposition *Art fossile, 500 millions d'années d'évolution*, Gondreville, 1<sup>er</sup> mai-15 août 1996 (participation, visite, débat, 8 juin 1996).

— *Latenium*, nouveau parc et musée d'Archéologie, Fondation La Tène, Neuchâtel (parrainage et participation 96 à la campagne de promotion du projet, 1995-1996).

— Exposition et commémoration *D'un siècle de radiologie à 20 siècles d'évolution*, General Electric, Grande Galerie du Muséum National d'Histoire Naturelle, 25 octobre 1995 (parrainage et participation par vidéo spécialement enregistrée pour la cérémonie).

*Yves Coppens, Professeur, Jean-Jacques Hublin, Directeur de recherche au CNRS*

— Création d'un Musée-centre scientifique consacré à l'Homme de Néandertal à Saint Césaire (Yves Coppens, président, Jean-Jacques Hublin, membre du Comité scientifique).

*Yves Coppens, Professeur, Pascal Picq, Maître de Conférences au Collège de France*

— Exposition *Tous parents, tous différents*, Maison de Gérard Philippe, Cergy, 1<sup>er</sup> avril-9 juin 1996, (Pascal Picq, commissaire, Yves Coppens, inauguration, 2 avril 1996).

*Yves Coppens, Professeur, Pascal Picq, Maître de Conférences au Collège de France, Denis Geraads, Chargé de recherche au CNRS*

— Exposition *Lucy, les premiers pas de l'Humanité*, Dinard, décembre 1996 (Yves Coppens, parrainage, commissariat et participation, Pascal Picq, Denis Geraads, participation).

*Yves Coppens, Professeur, Évelyne Peyre, Chargée de recherche au CNRS*

— Exposition *A la recherche des temps perdus : la Préhistoire*, Médiathèque des Mureaux, 5-25 octobre 1995 (Yves Coppens, parrainage, Évelyne Peyre, commissariat).

*Jean-Louis Heim, Professeur au Museum national d'Histoire naturelle*

— La préhistoire de l'Afrique de l'Ouest, Musée de l'Homme, avril 1996 (présentation de textes et de collections).

*Michel-Alain Garcia, Chargé de Recherche au CNRS*

— *L'Art préhistorique des Pyrénées*, Musée des Antiquités nationales, St Germain en Laye, 3 avril au 8 juillet 1996 (participation).

— *La main, un outil pour la vie*, Musée Quesnel-Morinière, 7 au 26 novembre 1994, Coutances (participation).

— *Présence dans la vie quotidienne des Hommes préhistoriques*, Musée de Terra Amata, Nice, 1995-1996 (participation).

#### DISTINCTIONS

*Yves Coppens, Professeur*

Promu au grade d'Officier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur, 1996.

Membre honoraire étranger de l'Académie royale de Médecine de Belgique, 1996.

#### VISITEURS ÉTRANGERS

Les participants aux 3 colloques du laboratoire :

Maria Dolorès Garralda, Université Complutense de Madrid

Horst Seidler, Institut de Biologie humaine de Vienne

Maria Ponce de Leon, Département d'Anthropologie de l'Université de Zurich

Christopher Zollikoser, Département d'Anthropologie de l'Université de Zurich

Fred Spoor, Université College de Londres

Jeffrey Schwartz, Université de Pittsburg

Ian Tattersel, American Museum of Natural History

M. Gabunia, Université de Tbilisi, Géorgie

Patricia Smith, Université de Jérusalem

Cecilio Barroso-Ruiz, Université de Malaga

Dr. Condo, Dr. Dodo et Takashi Nara, Université de Tokyo

Roberto Machiarelli, Service des Antiquités nationales, Rome

Teuku Jacob, Université Gadjamada, Jokjakarta, Indonésie

Colin Groves et Alan Thorne, Université d'Australie

Jennifer Thompson, Université de Toronto, Canada

Donald Feldman, Université de Princeton

Russell Tuttle, Université de Chicago

Phillip Tobias, Université de Johannesburg

Marcos Torres Freine, Université de Rio